1914 - 1918

---0---

HISTORIQUE

DU

61e BATAILLON

DE

CHASSEURS À PIED

----0----

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

LES VOSGES

Réserve du 21e bataillon, le 61e se forma à **Langres**, constitué à quatre compagnies (7e, 8e, 9e, 10e) et une section de mitrailleuses. Malgré l'impatience de tous, il ne partit que le **8 août 1914**. Débarquant le **9** à **Thaon** (**Vosges**), il gagna **Saales**, où il resta quelques jours en réserve d'infanterie du 21e corps d'armée.

Le 18 août, il passe au Donon, où est bivouaqué le 21° bataillon. C'est avec joie que les deux corps fraternisent. A partir de ce moment va commencer le rôle du 61° qui, dès le 19, est chargé de couvrir face à l'est la vallée de la Sarre-Rouge, dans la région au sud d'Abreschwiller. Une section, détachée aux avant-postes au col du Soldatenthal, repoussera une attaque d'avant-garde allemande le lendemain. C'est le premier combat avec le Boche, et la façon dont l'adversaire est repoussé enflamme le courage de tous.

Malheureusement, le combat ayant été défavorable à l'Armée française dans la région de **Sarrebourg**, il faut retraiter. Le mouvement s'exécute en bon ordre le **21**, sans être inquiété autrement que par quelques salves de 105 dont le bruit se répercute avec fracas dans ces vallées encaissées. Le 61° organise défensivement **Saint-Sauveur**, puis **Bréménil** et enfin, les bois à l'ouest de **Neuf-Maisons**. Il s'y maintient jusqu'à 14 heures, le **24**, malgré un très violent bombardement qui causa des pertes sensibles. Il reçoit l'ordre d'évacuer la position et va bivouaquer dans les bois à l'ouest de **la Meurthe** qu'il a traversée à **Thiaville**.

Le lendemain, chargé d'assurer la liaison entre les 13° et 21° corps d'armée, il reçoit l'ordre de se porter sur **Bazien** en passant par le dépôt de **Merrain** et **Ménil-sur-Belvitte**. A sa sortie de **Ménil**, il voit refluer des tirailleurs du 109° d'infanterie, décimés par la fusillade qu'ils ont essuyée. Le bataillon se déploie, les unités progressent vers le Nord, dans la direction de **Bazien**. Le mouvement s'exécute comme « à la manœuvre » malgré les nappes de balles, qui font des coupes sombres dans les rangs. On rallie les éléments du 109°; mais à la crête, à 600 mètres au sud de **Bazien**, toute progression devient impossible. Il faut s'arrêter. Pendant deux heures, le bataillon tiendra là, sous une fusillade terrible, contenant l'effort. d'un nombre triple d'Allemands. Mais, vers 11 heures, deux compagnies débouchent sur la droite, prenant à revers la compagnie **SAVOUREY**, qui a perdu déjà deux officiers et un grand nombre d'hommes. La situation devient intenable, il faut se replier ; le mouvement s'exécute par échelons, malgré la fusillade qui redouble et la canonnade. Le bataillon défend encore **la route Ménil-Nossoncourt** et la lisière nord de **Ménil**. Mais, de plus en plus éprouvé, il est obligé de se replier sur les bois au sud-est de **Ménil**, où il se reforme.

Le soir, il ira cantonner à **Rambervillers**. Les pertes ont été très lourdes, la fatigue telle qu'on dut le mettre en réserve pour quelques jours.

Mais le moral n'est pas atteint, et il ne tardera pas à le montrer aux Boches. Le 31 août, il occupe au nord de la ferme de La Haie, les bois d'Hertemeuche et tient avec trois compagnies fort diminuées un front de 3 km. 500 environ. A ce moment, la compagnie RIDUET, détachée de Saales pour escorter des prisonniers et qui a participé à la défense de Saint-Dié, rejoint. le bataillon et augmente un peu la densité de l'occupation.

La compagnie **BRISSON** pousse une reconnaissance offensive dans la direction du nord-est afin de s'opposer à la marche d'une colonne allemande de **Sainte-Barbe** sur **la Chipotte** ; elle livre un dur combat aux abords du dépôt de **Merrain** et atteint partiellement son but.

Dès le matin du **3 septembre**, les Allemands attaquent vigoureusement les deux compagnies des ailes. Le son aigre et perçant de leurs clairons, entendu pour la première fois au milieu des bois, produit une impression d'angoisse vite dissipée dès que le danger devient visible. Après un combat.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

furieux, les compagnies attaquées sont obligées de se replier, découvrant les compagnies du centre. Violemment prises à partie, ces dernières résistent énergiquement. Elles avaient eu le temps de réaliser un embryon d'organisation (tranchée pour tireur à genou, fils de fer tendus entre les arbres). Aussi purent-elles pendant deux heures faucher les rangs d'un ennemi acharné qui, sans cesse renouvelé, attaquait en lignes serrées. L'une d'elles fut chargée cinq fois, mais, par un feu précis, rejeta chaque fois les adversaires dont les cadavres jonchaient le sol. A la fin, débordées, ces unités durent se replier en arrière de la lisière des bois qu'elles se préparèrent à défendre, mais l'ennemi, très éprouvé, n'osa déboucher. Quelques jours de repos après cette chaude affaire et le bataillon relève le 57e au nord de **Bru**. Il reçoit l'ordre d'enlever **la ferme de Champ-Chaudron**. L'action est vigoureusement menée et la ferme est brillamment enlevée à la baïonnette et gardée malgré le bombardement et les contre-attaques de l'ennemi.

La victoire de **la Marne** ayant forcé l'ennemi à la retraite, le 61° bataillon est chargé de la poursuite. L'ordre de mouvement étant arrivé 24 heures après le départ de l'ennemi, le contact ne fut repris qu'à **Badonviller**, où le 61° dispersa et mit en fuite des détachements allemands.

Après avoir participé à la reprise de **La Fontenelle** (**Ban-de-Sapt**) et de **la cote 627**, le bataillon est envoyé dans **la vallée de la Plaine**. Il déborde **Celles** et parvient jusqu'aux abords d'**Allarmont**. Le **27 septembre**, une forte reconnaissance ennemie se heurte à nos avant-postes qu'elle veut enlever. Après un corps à corps acharné, les Allemands décimés prennent la fuite, laissant des prisonniers entre nos mains et un grand nombre de cadavres sur le terrain. Mais cette guerre de surprise, à laquelle le bataillon était si bien habitué, va faire place à une guerre toute nouvelle pour lui.

ARTOIS

C'est, en effet, le moment critique de la « course à la mer ». Il faut à tout prix barrer aux Boches la route de Calais. Le généralissime pare au mouvement débordant de l'ennemi en prélevant sur différents points de la ligne de bataille les éléments nécessaires pour prolonger le front. Le 61° embarque à Châtel le 30 septembre. Il débarque à Arras le 1° octobre et le soir même, il prend les avant-postes à Neuville-Vitasse. Habitué aux terrains accidentés et coupés des Vosges, où abondent les angles morts et les couverts, il va se trouver subitement appelé à manœuvrer et à combattre sur les grandes plaines aux molles ondulations de la région d'Arras. Il s'y adaptera avec la plus grande facilité. Et, du 1° au 7 octobre, il combattra jour et nuit, infligeant des pertes terribles aux adversaires tenaces et résolus, n'abandonnant pas un pouce de terrain sans en avoir reçu l'ordre. Ce sera Neuville-Vitasse qu'il faudra quitter en plein combat, au moment où les chasseurs joyeux tiraient « comme à la cible » sur la marée montante qui cherchait à les submerger, puis la chapelle de Feuchy, puis Tilloy, que l'on tiendra jusqu'au 6, malgré le bombardement et les furieuses attaques.

Puis on défendit et on organisa **Saint-Laurent-Blangy**. Le **24 octobre**, à 19 heures, le bataillon attaque **la Maison-Blanche** et **Saint-Laurent**, en liaison à gauche avec les Sénégalais, à droite avec le 57e. Les Sénégalais ne peuvent atteindre les tranchées ennemies, fauchés par les mitrailleuses. Le 61e, reçu par une violente fusillade, est arrêté en avant des positions qu'on lui avait fait évacuer par ordre la nuit précédente. Contre-attaqué, il maintient tous ses gains, infligeant à l'ennemi des pertes sévères. Au jour, on s'aperçoit que la crête située à 50 mètres en avant des positions est jalonnée par une ligne de cadavres allemands, abattus au cours des contre-attaques de la nuit.

Malheureusement, le 25 au soir, le bataillon voisin attaqué vigoureusement est rejeté de Saint-Laurent et le 61°, à court de munitions, complètement débordé, est obligé de se retirer un peu en arrière. Il n'a plus que 4 officiers, et il est commandé par un lieutenant; ses effectifs, déjà

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

renouvelés au cours des semaines précédentes, ont fondu dans la fournaise.

Par suite de l'extension du secteur du 10° corps d'armée, le 33° corps d'armée est porté vers le nord, et le 61° passera l'hiver dans les boues de **Carency**, où le service de la tranchée fut rendu si pénible par la pluie et la boue, que l'on dut faire les relèves toutes les vingt-quatre heures. Des hommes s'enlisent. Avec cela, la guerre de mines. Aussi, tous regrettent les beaux combats à ciel ouvert, où l'on voit au moins à qui l'on a affaire. On organise le terrain, on pose des réseaux. Mais si l'épreuve fut pénible et douloureuse, elle ne parvint pas à faire fléchir le moral.

Le printemps arriva, apportant avec lui tous les espoirs d'offensive et de succès. Les préparatifs d'une action de grande envergure se multiplièrent dans le secteur du corps d'armée. Et le **9 mai**, le 61° eut l'honneur de partir en première vague à l'assaut des fortifications boches qui défendaient **Souchez**. L'attaque fut préparée par un bombardement formidable, qui enthousiasma les chasseurs. Pendant trois heures, les 75, les 155 et les 220 vomirent des tonnes de mitraille, broyant les organisations adverses. A 10 heures, le 61°, au pas gymnastique, s'élança. Ce fut magnifique; les défenses boches furent submergées, les défenseurs tués ou pris ; et, à 11 heures, le 61° avait. réalisé près de 4 kilomètres d'avance, balayant tout sur son passage. Hélas! à quel prix! La citation du bataillon à l'ordre de l'Armée est élogieuse :

« A l'attaque du **9 mai 1915**, a gagné en 1 h. 30 plus de 3 kilomètres de terrain ; puis, bien qu'ayant perdu son chef de corps, trois commandants de compagnie, quinze chefs de section et plus de la moitié de son effectif, a combattu avec la plus grande énergie pendant trois jours consécutifs, attaquant sans cesse sans céder un pouce de terrain à l'ennemi. »

Les jours suivants furent employés à élargir et consolider les gains du 9 mai. Le sous-lieutenant COURVOUX et l'adjudant BELLON, au cours de ces opérations de détail, furent victimes de la félonie du Boche : des ennemis lèvent les mains pour se rendre et, au moment où ces gradés veulent s'en emparer, d'autres les mitraillent à bout portant.

Puis ce fut l'arrêt d'une offensive qui avait donné à tous, le premier jour, l'impression de la victoire et avait mis dans les âmes l'espoir de la libération du sol national. On s'organisera, on subira les bombardements et les réactions de l'adversaire ; les **11 et 12 juillet**, le 61¢, après avoir reçu un déluge d'obus, repoussera une attaque ennemie très vigoureusement conduite avec le luxe de moyens dont disposaient à ce moment nos adversaires.

Malgré ces actions, qui causèrent de lourdes pertes, le bataillon est appelé à jouer un rôle pour la grande offensive qui se prépare. Mais les espoirs furent déçus ; on se rappelle les conditions atmosphériques déplorables au milieu desquelles commença le mouvement. Les Boches, renforcés en infanterie et en artillerie, attendaient l'attaque de pied ferme. Aussi, lorsque le bataillon fut engagé, le **28 septembre**, il ne put, malgré toute sa bravoure, enlever les tranchées adverses. Décimé, il dut s'organiser sur les positions atteintes.

Pendant cinq mois, il gardera avec sa ténacité coutumière les positions si chèrement payées. Il ne partira qu'en mars 1916 pour Verdun, où il éprouva encore de fortes pertes, bien qu'il ne fut pas engagé directement dans la lutte.

LA SOMME 1916

Après avoir quelque temps monté la garde dans la direction de **Saint-Mihiel**, le 61° est acheminé à la **fin d'août** au sud de **la Somme**, où la bataille fait rage depuis le 1° juillet. Il prend d'abord les tranchées au nord-ouest de **Barleux**, puis, le 18 octobre, attaque, deux compagnies en ligne, une en réserve, entre **Biaches** et la **Maisonnette**. En 15 minutes, les objectifs assignés (deux lignes de tranchées) sont atteints.

De nombreux prisonniers et un important matériel sont capturés. Trois jours après, un

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

bombardement formidable, et c'est la contre-attaque opiniâtre et violente d'un ennemi qui se sent sur le point d'être rejeté sur **la rive droite de la Somme**. Mais il a affaire à de rudes adversaires ; après un combat acharné, il est repoussé avec de terribles pertes.

LASSIGNY 1917

Relevé **fin octobre**, le bataillon tiendra les tranchées jusqu'en **mars 1917**, où il participe à la poursuite des Boches qui abandonnent une large bande de terrain, ravageant tout et ne laissant ni une maison, ni un arbre debout derrière eux, pour empêcher le déclenchement de la grande offensive de printemps qu'ils redoutent. Il poursuivra l'ennemi pas à pas et, le **5 avril**, il enlèvera **Quincy-Basse**. Jusqu'au milieu de **mai**, il tiendra le secteur dans la région de **Coucy-la-Ville**.

CHEMIN DES DAMES

Le **2 juin**, le 61° entre en ligne dans le secteur de **la ferme de Froidemont**. Attaqué dans la nuit après une courte mais violente préparation, alors qu'il ne « possède » pas encore son secteur ; il arrête l'ennemi et lui reprend la presque totalité du terrain perdu. Le **5 juin**, il attaque de nouveau, en liaison avec un bataillon marocain ; malgré une résistance acharnée, il s'empare de nouvelles tranchées, tuant sur leurs pièces des mitrailleurs boches qui résistent jusqu'à la dernière extrémité. L'ennemi réagit par de terribles bombardements d'obus toxiques, mais rien ne peut ébranler la ténacité des braves du 61°; un Stosstrupp, qui tente un coup de main le **8 juin**, est repoussé et s'enfuit en abandonnant. des cadavres sur le terrain. Cette belle conduite devait recevoir sa récompense ; ce fut l'objet de la citation suivante :

« Corps d'élite déjà cité à l'ordre de l'Armée. S'est montré égal à lui-même en enlevant vigoureusement et d'un seul bond, le **18 octobre 1916**, sur **la Somme**, les deux lignes de tranchées ennemies qui lui avaient été assignées comme objectif. Vient de donner de nouvelles preuves de sa vaillance, les **3 et 4 juin 1917**, en défendant avec une énergie admirable le terrain qui lui avait été confié, contre de violentes attaques ennemies. »

Une autre récompense devait lui être accordée : c'est lui qui fut choisi pour représenter la 77^e division à la revue du **14 juillet 1917**.

Il resta quelque temps encore dans la région du **Chemin des Dames**, puis fut dirigé sur **l'Alsace**, région calme où seuls quelques bombardements et quelques coups de main rompent la monotonie de la faction.

LASSIGNY 1918

Mais les Allemands, exaspérés de la résistance inébranlable de nos armées, renforcés d'un million des leurs rendus disponibles par la défection des Russes, veulent en finir avant l'arrivée des Américains. Aussi attaquent-ils avec une violence inouïe l'Armée anglaise près de sa jonction avec l'Armée française, afin de les séparer et d'acculer les Anglais à la mer. Le bataillon, au repos dans la région d'Épernay, est enlevé en camions et débarque au nord de Compiègne, où il tient le secteur près d'Orval, puis près du Plessier-de-Roye. Là, il subit des bombardements violents et exécute plusieurs reconnaissances et des coups de main.

La situation s'étant stabilisée dans cette région, le bataillon est dirigé au début de mai sur l'Alsace, où il va occuper l'Hilsenfirst et l'Hartmanswillerkopf. Travaux de défense, pose de réseaux de fils de fer, bombardement, patrouilles et coups de main, tels sont les événements et les

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

travaux de cette période. Toutefois, un fait nouveau : des contingents américains sont affectés à la division et viennent aux tranchées « apprendre la guerre » auprès des nôtres.

ÉPERNAY (Juillet 1918)

Mais les Boches continuent leurs attaques; et comme notre État-Major sait où se fera la quatrième et suprême tentative de percée, il dispose ses réserves en conséquence, laissant aux parties du front moins menacées le minimum de troupes nécessaires. Le 61e bataillon se trouvera, vers le milieu de **juillet**, dans la région au nord d'**Épernay**, faisant partie de la 5e Armée. Quoique placé en réserve, il subit le bombardement qui précéda la furieuse attaque du **15 juillet**. Il occupe en cantonnement d'alerte **Chêne-la-Reine** qu'il évacue dès le début du bombardement, conformément aux ordres reçus. Il s'installe aux abords du village, deux compagnies en ligne, une en réserve. Et dans l'aprèsmidi, il recevra le choc de l'ennemi. Sur ce front étendu qui atteint près de 3 kilomètres, le bataillon reçoit l'attaque avec deux compagnies. Le taux des pertes est là pour attester la ténacité des groupes de chasseurs épars sur ce front immense et qui défendent le terrain pied à pied. La lutte est surtout sévère devant la 9e compagnie, le terrain boisé favorisant l'avance de l'assaillant.

Tous se conduisent héroïquement ; le sergent **COLLIN**, encerclé avec un groupe de combattants qu'il a ralliés, répond à coups de fusil au geste de « Rendez-vous » que lui font les Allemands. Il va, sous une grêle de balles, chercher son capitaine grièvement blessé, qu'il emporte sur un long parcours, en terrain découvert. La Croix de la Légion d'honneur récompensera son héroïque conduite.

Aussi, nulle part, la ligne n'est percée et malgré l'acharnement de l'ennemi, le bataillon a maintenu ses positions.

Le 16, la lutte continue aussi dure que la veille ; le bataillon voisin est refoulé, découvrant la 8e compagnie qui est complètement prise de flanc. Malgré sa position défavorable, elle conserve toutes ses positions. A droite, les Sénégalais évacuent **Festigny**, qu'ils étaient chargés de défendre ; mais une contre-attaque vigoureusement menée par deux sections de la compagnie de réserve nous rend le village. Le reste de la journée se passe à repousser les furieuses attaques de l'ennemi. Mais on ne cédera pas un pouce de terrain.

Le lendemain, contre-attaque générale, à laquelle participe brillamment le 61e.

Le 25, il exécute une attaque avec tanks, où il atteint tous les objectifs malgré les mitrailleuses qui le déciment. Puis, mis à la disposition d'un corps voisin, ses compagnies, réduites à une trentaine d'hommes, sans officier, il supportera sans broncher le bombardement incessant d'obus de tous calibres par lequel l'ennemi cherchait à masquer le mouvement de retraite que notre offensive du 18 juillet l'a obligé à exécuter.

A la suite de cette brillante succession de combats heureux, le général commandant la 5e Armée citait en ces termes le bataillon à l'ordre de l'Armée :

« Unité d'élite, d'une solidité éprouvée au feu, et qui a, depuis le début de la campagne, maintes fois donné la mesure de sa bravoure. Les **15 et 16 juillet 1918**, sous l'impulsion énergique du chef de bataillon **BODART**, s'est accrochée au terrain ; presque encerclé par un ennemi très supérieur en nombre, lui a infligé des pertes sévères.

Le **17 juillet**, contre-attaquant avec le plus merveilleux allant, a intégralement maintenu sa position en couvrant le flanc droit de sa division. A contribué ainsi pour une large part à l'arrêt de l'avance ennemie et a permis surtout l'entrée en ligne d'une nouvelle division d'infanterie, laquelle a couvert la route d'une grande ville convoitée par l'ennemi. »

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

Il fut relevé quelques jours après, pour être transporté dans la région de **Bligny**, où il attaque le **25**; puis il relève près de **Bouilly**, où il subit les bombardements dont il est parlé plus haut.

Pendant les mois d'août et de septembre, il tient le secteur dans la région de Reims, sans être engagé dans des opérations offensives.

LA BELGIQUE

La bataille fait rage depuis **Verdun**, et même **Saint-Mihiel**, jusqu'à **la mer du Nord**. L'ennemi aux abois est obligé de céder sous la pression croissante des armées alliées. Jusqu'en **Belgique**, les troupes françaises tiennent l'adversaire à la gorge.

La 77° division arrive le **1**° **octobre** en **Belgique**. Elle ne sera engagée que le **14 octobre**, alors que **la forêt d'Houtulst** est déjà dépassée. L'ennemi se dérobe en se couvrant par de fortes arrièregardes, puissamment pourvues en artillerie et en mitrailleuses. Lorsqu'il est trop pressé, il fait front vigoureusement.

Le **21 octobre**, le bataillon, qui a reçu l'ordre d'établir des ponts sur **la Lys**, jette dans la nuit deux sections sur la rive droite. Elles font quelques prisonniers et couvrent le passage de la rivière. Une passerelle est établie, ainsi que des radeaux de fortune.

Le 22 arrive l'ordre d'attaque : 61° à droite, 60° au centre, 56° à gauche. H : 5 h 50. A 4 h 30, les deux compagnies d'attaque ont passé la Lys, la compagnie de réserve et la compagnie de mitrailleuses passent en partie avant H. A 5 h 50, le bataillon, couvert par un barrage roulant, se porte résolument en avant, malgré la résistance du Boche, gagne deux kilomètres en profondeur, s'empare de plus de 300 prisonniers, 1 canon et son attelage, ainsi que de plusieurs mitrailleuses. Malgré deux violentes contre-attaques, non seulement les gains sont tous maintenus, mais la 8° compagnie s'empare du village de **Pelhoek**, faisant encore des prisonniers, ce qui porte à plus de 400 le nombre des Allemands capturés au cours de cette brillante attaque.

Le 23 dans la nuit, on reçoit l'ordre de reprendre l'attaque au petit jour. Malgré une résistance acharnée, le bataillon progresse de plus d'un kilomètre, faisant de nombreux prisonniers et s'emparant d'un matériel considérable, dont 1 avion, 1 canon, des mitrailleuses, etc.

Il continue son mouvement le lendemain, réalisant encore une avance de plus de 800 mètres. Il se trouve alors complètement en flèche dans une position fort aventurée. L'ordre arrive de s'installer solidement sur le terrain et d'améliorer si possible les positions atteintes. Mais les compagnies ne tardent pas à être arrêtées dans leur progression par de violents feux de mitrailleuses et de mitraillettes.

A 14 h 15, bombardement intense de la gauche par l'artillerie ennemie de tous calibres, avec obus toxiques. Ce tir, prélude d'une contre-attaque, ne tarde pas à se transformer en barrage roulant. Deux bataillons de la Garde impériale s'élancent à l'assaut de nos positions dont l'organisation est à peine ébauchée, appuyés par une douzaine d'avions qui, volant très bas, mitraillent nos troupes. La compagnie de droite, décimée, est d'abord obligée de se .replier légèrement, mais, renforcée par deux sections de réserve, nos braves chasseurs s'élancent impétueusement sur l'ennemi surpris, le refoulent, lui font des prisonniers et reprennent la totalité du terrain un moment perdu. En fin de compte, la contre-attaque aura eu pour résultat l'anéantissement de deux bataillons des meilleures troupes allemandes.

Quelque temps après, une magnifique citation collective récompensait ces efforts héroïques :

« Le 14e groupe de chasseurs à pied, comprenant les 56e, 60e et 61e bataillons de chasseurs à pied, sous les ordres du lieutenant-colonel MARCHAL.

Troupe magnifique, synthétisant par l'influence de son chef les vertus particulières de ses trois

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

bataillons ; le **14 octobre**, le groupe enlève **la crête d'Hooglède**, position principale du champ de bataille, fait 650 prisonniers et prend 8 canons. En tête, entraîné par l'irrésistible bravoure du commandant **WAGNER**, le 56e bataillon de Chasseurs à pied s'avance d'un seul élan de 4 kilomètres à l'intérieur des lignes ennemies, se maintient en flèche dans la situation la plus délicate, permettant ainsi la progression des unités voisines et assurant le succès de la journée.

Le **22 octobre** au matin, le 14e groupe de bataillons de chasseurs à pied franchit **la Lys** de vive force.

Dans une attaque splendide, le 60° bataillon de Chasseurs à pied et le 61° bataillon de Chasseurs à pied, malgré une résistance acharnée, conquièrent une tête de pont de 3 kilomètres de profondeur, puis, avec l'appui du 56° bataillon de chasseurs à pied, brisent les contre-attaques violentes et répétées. Le 23, reprenant l'offensive, les trois bataillons avancent à nouveau de 3 kilomètres dans un terrain minutieusement défendu. Le 24 enfin, après avoir continué leur progression, leurs compagnies, très réduites par les pertes, violemment contre-attaquées par deux régiments de la Garde, amenés à la hâte de l'arrière, contiennent l'ennemi, reprennent à la baïonnette tout le terrain momentanément perdu et font des prisonniers.

Dans les journées des **22, 23, 24 octobre 1918**, le 14° groupe de bataillons de chasseurs à pied a fait 800 prisonniers ennemis, enlevé 5 canons dont 2 attelés, capturé un matériel considérable et conquis un terrain précieux pour la suite des opérations. »

Le 31, le bataillon aura encore une mission de confiance. Il faudra couvrir l'avance du 159e au cours de son attaque, et le flanquer dans la boucle de la Lys, près de Deynze. La 7e compagnie traverse le canal sur des radeaux et, malgré des feux de mitrailleuses qui l'accueillent, peut prendre pied sur la rive droite, s'y installer, après avoir capturé quelques prisonniers. Le lendemain, le bataillon s'empare de Deynze, où il reste quelques jours.

Le **4 novembre**, reprise de la marche en avant ; le 61° cantonne aux environs de **Ruysselede** et s'installe ; quelques jours de repos et on sera prêt à reprendre l'attaque avec l'élan qui caractérise cette troupe d'élite. Mais l'ennemi, de plus en plus pressé, sent que son armée, effroyablement ébranlée par les coups qu'elle reçoit depuis le **18 juillet**, va lamentablement s'effondrer dans le plus grand désastre militaire que l'histoire ait enregistré. Dès le début de **novembre**, il implore un armistice, souscrivant aux dures conditions que lui imposent les vainqueurs. Le **11**, à 6 heures, le bataillon reçoit la dépêche : « L'arrêt des hostilités pour le **11 novembre** à 11 heures. » L'Allemand s'avoue vaincu, c'est la Victoire.

Braves chasseurs du 61° tombés héroïquement pour le salut de la Patrie, que vos mânes tressaillent d'allégresse! Votre sacrifice n'aura pas été vain ; **la France**, plus que jamais, est grande parmi les nations, et l'auréole de gloire que vous lui avez faite est immortelle!

Le Roi des Belges s'est associé à l'élan de gratitude qui s'éleva à ce moment vers **la France**. Et c'est par ces paroles, prononcées à l'issue de la revue de la 77° division, qu'il remercia nos valeureuses troupes qui contribuèrent tant à libérer le sol de **la Belgique** : « La vue d'aussi belles troupes a réjoui mon cœur de soldat, et je suis heureux, dans mon cœur de roi, d'avoir à saluer les drapeaux d'une division qui a si largement contribué, d'**Hooglède** à **l'Escaut**, à libérer mon territoire. »

Le rôle du 61° est terminé, il sera dissous quelques mois plus tard. Et les chasseurs éparpillés aux quatre coins de **la France** par la démobilisation, garderont un souvenir inoubliable de ces heures glorieuses vécues face à l'ennemi détesté!

Tous auront contribué à inscrire la page la plus glorieuse de notre chère Patrie.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

CITATIONS

Ordre de l'Armée N° 75 du 10 Juin 1915

Le général d'URBAL, commandant la 10e armée, cite à l'ordre de l'Armée le :

61e bataillon de chasseurs à pied

A l'attaque du **9 mai 1915**, à gagné en 1 h. 30 plus de 3 kilomètres de terrain ; puis, bien qu'ayant perdu successivement son chef de corps, trois commandants de compagnie, quinze chefs de section et plus de la moitié de son effectif, a combattu avec la plus grande énergie pendant trois jours consécutifs, attaquant sans céder un pouce de terrain à l'ennemi.

Ordre du 33e Corps d'armée N° 133 du 21 Juin 1917

Le général **LECONTE**, commandant le 33e corps d'armée, cite à l'ordre du corps d'armée :

61e bataillon de chasseurs à pied

Corps d'élite, déjà cité une fois à l'ordre de l'Armée. Sous les ordres du chef de bataillon **BODART**, s'est montré égal à lui-même en enlevant vigoureusement et d'un seul bond, le **18 octobre 1916**, sur **la Somme**, les deux lignes de tranchées ennemies qui lui avaient été assignées comme objectifs. Vient de donner, sous les ordres du même chef, de nouvelles preuves de sa vaillance, les **3, 4, et 7 juin 1917**, en défendant avec une énergie admirable le terrain qui lui était confié, contre de violentes contre-attaques ennemies.

Ordre de l'Armée. N° 400 du 10 septembre 1918

Le général **BERTHELOT**, commandant la 5e Armée, cite à l'ordre de l'Armée le :

61e bataillon de chasseurs à pied

Unité d'élite; d'une solidité éprouvée au feu, et qui, depuis le début de la campagne, a maintes fois donné la mesure de sa bravoure. Les **15 et 16 juillet 1918**, sous l'impulsion énergique du chef de bataillon **BODART**, s'est accrochée au terrain; presque encerclée par un ennemi très supérieur en nombre, lui a infligé des pertes sévères.

Le **17 juillet**, contre-attaquant avec le plus merveilleux allant, a intégralement maintenu .sa position en couvrant le flanc droit de sa division. A contribué ainsi pour sa large part à l'arrêt de l'avance ennemie et a permis surtout, l'entrée en ligne d'une nouvelle division d'infanterie, laquelle à couvert la route d'une grande ville convoitée par l'ennemi.

Ordre de l'Armée N° 653 du 14 novembre 1918

Le général **de BOISSOUDY**, commandant l'Armée française de Belgique, cite à l'ordre de l'Armée le :

14^e groupe de bataillons de chasseurs à pied

comprenant le 61e bataillon de chasseurs à pied, sous les ordres du lieutenant-colonel **MARCHAL**:

Troupe magnifique. Le **14 octobre 1918**, le groupe enlève **la crête de Hooglède**, position principale du champ de bataille, fait 650 prisonniers et prend 8 canons.

Le **22 octobre** au matin, le 14e groupe de bataillons de chasseurs à pied franchit **la Lys** de vive force. Dans une attaque splendide, le 61e bataillon de chasseurs à pied, sous le commandement du

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

commandant **BODART**, malgré une résistance acharnée de l'ennemi, conquiert une tête de pont de 3 kilomètres de profondeur puis brise des contre-attaques violentes et répétées. Le **23**, reprenant de nouveau l'offensive, les trois bataillons avancent à nouveau de 1 kilomètre dans un terrain minutieusement défendu.

Le 24 enfin, après avoir continué leur progression, leurs compagnies très réduites par des pertes, violemment contre-attaquées par des régiments de la Garde amenés en toute hâte de l'arrière, contiennent l'ennemi, reprennent à la baïonnette tout le terrain momentanément perdu et font des prisonniers.

Dans les journées des **22, 23 et 24 octobre 1918**, le 14^e groupe de bataillons de chasseurs à pied a fait 800 prisonniers, enlevé 5 canons dont 2 attelés, capturé un matériel considérable et conquis un terrain précieux pour la suite des opérations.



numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012



LISTE NOMINATIVE

des Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Chasseurs Morts au Champ d'honneur

000

SAVOUREY (Julien), commandant, 9 mai 1915, Souchez.

FAUCHER, capitaine, 25 août 1914, Nossoncourt.

SENS (François), lieutenant, 16 octobre 1915, Souchez.

SIMON (Gustave), sous-lieutenant, 25 octobre 1914, Saint-Laurent.

TRILLAT (Félix), sous-lieutenant, 25 octobre 1914, Nossoncourt.

MARTIN (Philippe), médecin aide-major, 6 novembre 1917, hôpital mixte de Montpellier.

MISSOFFE (François), sous-lieutenant, 25 juillet 1918, bois de Courmas.

MORCAMP (Jules), sous-lieutenant, 27 novembre 1914, Mont-Saint-Éloi.

ALETTI (Joseph), sous-lieutenant, 5 juin 1915, Souchez.

BELVAUX (Marie), lieutenant, 25 décembre 1918, hôp. compl. de Menton.

BISCHOFF (Georges), lieutenant, 2 novembre 1916, hôpital 32, sect. 200.

BOISNARD (Louis), sous-lieutenant, 4 juin 1917, Chemin des Dames.

BOURNE (Fernand), sous-lieutenant, 14 mars 1917, ambulance 2/18.

COPIN (Joseph), sous-lieutenant, **4 juin 1917**, **Chemin des Dames**.

COURVOUX (Brutus), sous-lieutenant, 28 juin 1915, Souchez.

DAUJARD (Gustave), sous-lieutenant, 30 juin 1916, amb. 8/8 (1re Armée).

De La CHAPELLE (Charles), sous-lieutenant, 24 juillet 1918, bois de Courmas.

GOBRON (Jacques), sous-lieutenant, 28 septembre 1915, Souchez.

GOLLY (Léon), sous-lieutenant, 10 septembre 1914, ferme de Champ-Chaudron.

GRANIER (Jean), lieutenant, 2 octobre 1914, Tillov.

HIET (Célestin), lieutenant, 28 septembre 1915, Souchez (cote 119).

HUTIN (Henri), lieutenant, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).

MAROT (Émile), sous-lieutenant, 29 septembre 1915, Souchez.

SABOURAUD (Edmond), 2^e classe, 18 août 1915, Souchez.

ALBERT (Alfred-Albert), 2^e classe, 4 juin 1917, Chemin des Dames.

ALEXANDRE (Pierre), 2^e classe, 19 octobre 1916, Biaches.

ALIX (Julien-Léon), 2^e classe, juillet 1915, Souchez.

ALTARIBE (Michel), 2^e classe, 11 mai 1915, Souchez.

AMIARD (Marius-Adrien), caporal, 21 octobre 1916, Biaches.

AMIOT (Pierre-Maurice), 2^e classe, **24 juillet 1918**, **Bois de Courmas**.

ANDRÉ (Laurent), 2^e classe, 4 octobre 1914, hôp. de Châlons-sur-Marne.

ANDRÉ (Gaston-Jules), 2^e classe, 13 septembre 1917, Ablain-Saint-Nazaire.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
ANDRÉ (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> septembre 1914, ferme de la Haie.
ANGEVIN (Joseph-Antoine-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 5 juillet 1915, Gauchin-Légal (Pas-de-Calais).
ANGONNET (Arthur-Maurice-Arsène), 2<sup>e</sup> classe, 26 septembre 1916, Barleux.
ARNOULD (Joseph-Théodore), adjudant, 29 mars 1916, Verdun.
ARNOULS (Émile-François-Léon), 2<sup>e</sup> classe, 12 mai 1915, Carency.
AUBRY (Joseph-Marie-Émile), caporal, 24 juillet 1918, bois de Courmas.
AUBRY (Joseph-Constant-Alfred), sergent, 17 janvier 1915, Frévin-Capelle (Pas-de-Calais).
AUBRY (Louis-Gabriel), 2<sup>e</sup> classe, 21 mars 1916, Verdun.
AUTHIER (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 19 juin 1915, Carency-Souchez.
BAE (Hippolyte), 2<sup>e</sup> classe, 15 février 1916, Villers-Châtel (Pas-de-Calais).
BAILLON (Eugène-Paul), sergent, 16 mai 1915, Carency-Souchez.
BAJARD (Claudius), 1re classe, 24 septembre 1916, Barleux.
BALLAY (Jacques-Marius), 2<sup>e</sup> classe, 9 novembre 1915, amb. 1/70, 33<sup>e</sup> C. A.
BARABANT (Gustave), 2<sup>e</sup> classe, 25 juillet 1918, bois de Courmas.
BARATE (Victor-François), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).
BARBE (Louis-Modeste-Jules), 2<sup>e</sup> classe, 5 juin 1917, Chemin des Dames.
BARBOT (Alexandre-Joseph), sergent, 22 octobre 1918, H. O. E. 162, S. P. 108.
BARRAT (Bruno), 2<sup>e</sup> classe, 4 juin 1915, Carency.
BARRAL-CADIÈRE (Pierre-Ant.), 2<sup>e</sup> classe, 16 novembre 1914, Nossoncourt (Vosges).
BARREYROU (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 3 juillet 1915, Souchez.
BARTHOLOMÉ (Vict.-E.), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
BASTIEN (René-François), sergent, 24 avril 1916, Paroches (Meuse).
BAUDEMONT (Louis-A.), 2° classe, 13 mai 1915, Villers-Châtel (Pas-de-Calais).
BAUDOIN (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 10 mai 1915, Souchez.
BAUDRAIS (André), sergent, 20 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
BASTIEN (Jean-Ch.-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 20 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
BAVEREY (Léon-M.-J.), 2<sup>e</sup> classe, 22 octobre 1918, combat sur la Lys (Belgique).
BAZIN (Émile-Gaston), 2<sup>e</sup> classe, 14 juillet 1917, Cottbus II.
BAYLE (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).
BEAUVALET (Aug.-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 8 juillet 1916, Ménil-la-Tour, (Meurthe-et-Moselle).
BÉCOURT (Émile-Louis-Jos.), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
BEDIN (Jules-A.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 19 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
BEGRAND (Louis-Paul-A.), 1re classe, 11 mai 1915, amb. 10/11, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BELAN (Pierre-M.-F.-J.), caporal, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
BELIME (Émile-L.-C.), 2<sup>e</sup> classe, 5 juillet 1917, Chemin des Dames.
BELLON (Paul-Eugène), adjudant, 12 mai 1915, Carency.
BÉNÉTIER (Noël-Henri), 2<sup>e</sup> classe, 4 juin 1917, Chemin des Dames.
BENOIST (Roger-Bernard), sergent, 3 juin 1917, ambulance 9/20.
BENOIT-GONNIN (Luc-C.), adjudant, 25 octobre 1914, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BÉRARD (Paul-Sylvain), 1<sup>re</sup> classe, 9 mai 1915, Carency-Souchez.
BERDOU (Augustin), 2<sup>e</sup> classe, 19 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
BERGÈS dit ESCOUBIÉ (Isidore), sergent, 27 mars 1916, Verdun.
BERGER (Sylvain), sergent, 24 juillet 1918, Bois de Courmas.
BEGUINET (Charles-Auguste), adjudant, 20 juin 1915, amb. n° 3, 7<sup>e</sup> div.
BERLAND (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 10 mai 1915, Carency-Souchez.
```

BERNAIX (François-Auguste), 2^e classe, 2 août 1918, hôpital 76, à Dijon.

BERNARD (Alfred), 1re classe, 13 juillet 1915, Souchez.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
BERNARD (François), 1re classe, 9 mai 1915, Souchez.
BERNARD (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 8 novembre 1914, Saint-Nicolas-les-Arras.
BÉNETIÈRE (Antoine-Jean), caporal fourrier, 9 mai 1915, Souchez.
BERNIGAL (Jean-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 6 octobre 1914, Neuville-Vitasse.
BERNIS (P.-J.-J.), 2° classe, 9 novembre 1918, hôpital mil. 34 bis, Zuydcoote.
BERNOUD (Antoine), sergent, 21 février 1917, Saint-Pierre-Aigle (Aisne).
BERTRAND (Justin), 2<sup>e</sup> classe, 19 mai 1915, ambulance 14/17.
BERTHEUX (Pierre-François), 2<sup>e</sup> classe, 6 septembre 1915, Souchez.
BERTHELOT (Maurice), sergent, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
BERTHELOT (Jean-Joseph-Noël), 2e classe, 11 mai 1915, Souchez.
BERTHIER (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 15 mars 1916, Douaumont (Meuse).
BERTIN (Gustave-Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Souchez.
BERTEAUD (Justin), 2e classe, 19 mai 1915, amb. 14/17, Mingoval (Pas-de-Calais).
BESSE (Ernest), 2<sup>e</sup> classe, 3 octobre 1915, Souchez.
BEUGRAS (François), 2<sup>e</sup> classe, 10 mai 1915, Gauchin-Légal (Pas-de-Calais).
BIDAUT (Jos.-Fr.-Adr.), 2<sup>e</sup> classe, 5 octobre 1914, Tilloy-les-Mofflaines (Pas-de-Calais).
BIROT (Georges), 2<sup>e</sup> classe, 20 mars 1916, Verdun.
BILLERY (Ernest-Émile-L.), 2<sup>e</sup> classe, 10 mai 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
BIZET (Martial-Raymond), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1915, Souchez.
BIAGIONI (Alphonse-Paul), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1915, Souchez (cote 119).
BLANCHARD (Marius-Camille), 2e classe, 24 octobre 1918, amb. 1/72, P. P. 175.
BLÉAU (Marie-Const.-Alp.), 1<sup>re</sup> classe, 12 mai 1915, Carency-Souchez.
BLÉTRY (Henri-L.), 2<sup>e</sup> classe, 19 janvier 1915, Saint-Pol-sur-Ternoise, amb. 10/1.
BLOCH (Edmond), 2<sup>e</sup> classe, 14 janvier 1915, Aubigny-en-Artois.
BLONDÉ (Oscar-Paul-Georges), 2<sup>e</sup> classe, décédé accidentellement le 13 novembre 1918, amb.
8/6, S. P. 180.
BOCCARD (Georges-Vict.), 2<sup>e</sup> classe, 15 mars 1916, Verdun, ambul. 2/21.
BLOCH (Gaston), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1915, Souchez.
BOCCON-LIAUDET (J.-F.), 2<sup>e</sup> classe, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
BOIMARE (Narcisse), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).
BONVALLET (Marius-B.-J.), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1918, Peteghem (Belgique).
BOIRAT (Louis), sergent, 28 septembre 1915, Souchez.
BOISSON (Georges-Marius), 2<sup>e</sup> classe, 30 juin 1915, ambulance 1/70.
BOISSY (Claude-Marie), caporal, 7 août 1915, Villers-Châtel, amb. 5/30.
BONNIN (Jacques), 2<sup>e</sup> classe, 23 octobre 1918, ferme de Rooddepoort (Belgique).
BONNET (Félicien-Francis), 2<sup>e</sup> classe, 30 mai 1915, Carency.
BONNET (Henri-Camille), sergent, 28 septembre 1915, Souchez.
BORIE (Armand), sergent, 12 mai 1915, Estrée-Cauchy (Pas-de-Calais).
BORRELY (Édouard-Mar.), 2<sup>e</sup> classe, 6 avril 1918, Plessier-de-Roye (Oise).
BONDY (Fernand-Pierre), 1<sup>re</sup> classe, 29 août 1916, Barleux (Somme).
BONNET (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, antérieurement au 28 octobre 1916, amb. 1/63.
BONNOUVRIER (Nicolas), 2<sup>e</sup> classe, 4 octobre 1914, Tilloy-les-Mofflaines.
BONNET (Henri-Christophe), 2<sup>e</sup> classe, juin 1915, Souchez.
BORGEOT (Claude-Gabriel), 2<sup>e</sup> classe, 20 avril 1917, en Allemagne.
BORNE (François), 2<sup>e</sup> classe, juin 1915, Souchez.
```

BOUDIN (Jules-Eugène), 2^e classe, 6 janvier 1919, hôpital complémentaire 53, Formerie (Oise).

BOUDIER (Louis-Joseph), 2^e classe, **24** juillet **1918**, bois de Courmas.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
BOUCHARD (Jules-Raym.), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1918, hôp. 66, Bourbourg. BOUILLON (Louis-Dés.-Jos.), 1<sup>re</sup> classe, 12 juillet 1915, Carency-Souchez. BOULLY (Phil.-Hippol.), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique). BOULOCH (Louis-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 20 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette. BOURBON (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 20 juillet 1918, ambulance 231.
```

BOURGEOIS (Eugène), 1^{re} classe, 13 mai 1915, Carency.

BOURGEON (Claude-Marie), 1re classe, 22 mai 1915, Carency.

BOURDOUX (Jean), 2^e classe, 14 mai 1917, en Allemagne.

BOURGUIGNON (Auguste), adjudant, 25 juillet 1918, Boully (Marne).

BOURY (Paul-Jean-Louis), caporal, 13 juillet 1915, Souchez.

BOURZAY (Joseph), 2^e classe, juin 1915, Souchez.

BOURREL (Marius-Prosper), 2e classe, 12 juillet 1915, Carency-Souchez.

BOUSSUGE (Henri), 2^e classe, 21 mai 1915, Carency.

BOUTON (Jules-Marius), 2^e classe, **7 juin 1917**, Chemin des Dames.

BOUVIER (Henri-P.-J.), 2^e classe, 16 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).

BOYER (Édouard), 2^e classe, 11 juillet 1915, Carency-Souchez.

BRIANCHON (André), 2^e classe, 29 juin 1915, Souchez.

BROUSSOULOUX (Jean), caporal, 14 octobre 1916, La Sucrerie (Somme).

BROYER (Michel), 2^e classe, 4 juin 1917, hôp. 32, Mont-Notre-Dame (Aisne).

BRUEL (Léopold), 2^e classe, 21 septembre 1915, Souchez.

BRUEY (Lucien-Adolphe), 2e classe, 26 juillet 1918, Chamery (Marne).

BRULÉ (Charles-M.-E.), 2° classe, 24 mai 1915, Camblin-l'Abbé (Pas-de-Calais).

BRUN (Henri), 2^e classe, 13 juillet 1915, Carency-Souchez.

BUFFET (Arthur-Victor), 2^e classe, 10 mai 1915, Carency-Souchez.

BOYER (Auguste), 2^e classe, 9 mai 1915, Carency-Souchez.

BERNAIX (Franç.-Aug.), 2^e classe, 2 août 1918, hôpital temp. 76, Dijon.

BRAZIER (André), 2^e classe, 29 mai 1918, hôp. mil. alsac. Saint-Amarin.

BRELLE (Alphonse-Edmond), caporal, 23 octobre 1915, Souchez.

BRETON (Pierre-Mathurin), 2^e classe, 9 mai 1915, Souchez.

BREUNE (Léop.-J.), 2^e classe, 13 février 1915, hôp. mil. du Val-de-Grâce, (Paris).

BROSSARD (Pierre-Léon.), 2^e classe, 16 septembre 1917, hôpital mixte, Tulle.

BROSSE (Henri-Franklin), 2^e classe, 14 mars 1917, ambulance 2/18.

BUET (Isidore-Jean-Marie), 2^e classe, 4 mai 1917, Chemin des Dames.

BURDIN (Claude-Marie), caporal, 20 novembre 1914, hôp. Beaujon, Paris.

BRISSOT (Germain), 2^e classe, 9 mai 1915, Carency.

CANDILLON (Georges-Alfred-Jules), 2° classe, 13 juillet 1915, Douai.

CAILLET (Fernand-Auguste), 2^e classe, 5 juin 1917, Chemin des Dames.

CANET (Raoul), 2^e classe, 8 février 1915, Souchez.

CANIS (Hippolyte-Jules), 2^e classe, 10 mai 1915, Carency.

CANTY (Auguste), 2^e classe, 5 août 1915, Souchez.

CAMPION (Arthur-Jérôme), 2^e classe, 18 juin 1915, Lorette.

CAMPENON (Fernand-Henri), adjudant, 14 septembre 1915, ambul. 2/28.

CAMBON (Georges-Jos.), 2^e classe, 18 juin 1915, Carency-Neuville-Saint-Vast.

CAMUS (Maurice-Ernest-Marie), 2^e classe, 14 novembre 1915, Souchez.

CAOUÉ (Émile), 2^e classe, 17 juillet 1915, hôpital de Drocourt.

CANTY (Auguste), 2^e classe, 5 août 1915, Souchez.

CARBILLET (Eugène-Bernard), clairon, 26 mai 1915, Carency.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
CARREY (Jean-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 20 mai 1915, Carency.
CARRIJOT (Léon-François), sergent, 14 octobre 1918, Staden (Belgique).
CARTON (Victor), 2<sup>e</sup> classe, 30 juin 1916, bois de Rennières (Meurthe-et-Moselle).
CASTELAIN (René-Joseph), sergent, 24 octobre 1915, Souchez.
CATALA (Paul-Augustin), 2<sup>e</sup> classe, 30 juin 1915, Souchez.
CATINOT (Henri-Ernest), clairon, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
CATON (Philippe-Maurice), 2<sup>e</sup> classe, 11 septembre 1914, Blangy (Pas-de-Calais).
CARRIER (Jules), 2<sup>e</sup> classe, 29 septembre 1915, ambulance 2/70.
CASSEL (Émile-Jules-François), 2<sup>e</sup> classe, 10 juillet 1915, Carency.
CASSOU (Baptiste), dit SAJOUS, 2e classe, 28 juin 1915, Carency-Souchez.
CAZANAVE (Jean), sergent, 12 juillet 1915, Carency-Souchez.
CHAMAILLARD (Eug.-L.), 2e classe, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
CHAMPAGNON (Charles-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 11 novembre 1917, Schoenholz (Alsace).
CHAMIGNON (Louis), 1re classe, 29 mars 1916, Verdun.
CHAMPIN (R.), 2<sup>e</sup> classe, 30 janvier 1918, Géroménil, comm. de Hadol (Vosges).
CHANSON (Arist.-L.-D.), 2<sup>e</sup> classe, 9 juin 1917, hôp. 32, Mont-Notre-Dame.
CHANUT (Guillaume-Henri), 2<sup>e</sup> classe, 15 mars 1916, Verdun.
CHAPELLE (Pierre), 1<sup>re</sup> classe, 5 septembre 1914, Tilloy.
CHAPELET (Alfred-Louis-M.), 2<sup>e</sup> classe, décès constaté le 17 février 1916, Souchez.
CHAPELIER (Joseph), caporal, 14 octobre 1915, Souchez.
CHARLET (Louis-Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 11 mai 1915, Souchez.
CHARPENTIER (Marie-Aloyse-Paul), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1915, Souchez.
CHARPY (Jos.-A.-R.), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
CHATOT (Émilien), 2<sup>e</sup> classe, 3 juin 1917, Chemin des Dames.
CHASSAING (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 16 mai 1915, Carency-Souchez.
CHAUDRON (Victor-Gabriel), sergent, 21 septembre 1918, Reims.
CHAUMEIL (Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 19 juillet 1918, Festigny-les-Hameaux (Marne).
CHANTELOUBE (Henri-Ed.), caporal, 26 septembre 1916, Estrées (Somme).
CHAUSSARD (Hippolyte), 2<sup>e</sup> classe, 12 mai 1915, Souchez.
CHAZAL (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).
CÉLÉRIER (Édouard-Anatole), 2<sup>e</sup> classe, 12 juillet 1917, Münster.
CERCEY (Paul-Alph.-Const.), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Carency-Souchez.
CÉSARD (Laurent), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Souchez.
CHARLES (Joseph-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 16 mars 1916, Verdun.
CHENELOT (Henri-Gaston), sergent, 31 octobre 1914, Saint-Laurent.
CHEVALLIER (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, antérieurement au 31 octobre 1915.
CHOUCARD (Alex.-J.-B.), 2<sup>e</sup> classe, 30 juin 1915, Carency-Souchez.
CHOUX (Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 26 juillet 1918, Boully (Marne).
CINZANO (Louis-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 15 mars 1917, Fontenoy (Aisne).
CLAUDEL (François-Eug.-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 30 octobre 1916, hôp. mil. 32 bis, Rosendaël (Nord).
CLAUDE (Georges-Firm.), 2<sup>e</sup> classe, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
CLAUDEL (Georg.-M.-Alph.), caporal, 15 octobre 1918, Hooglède (Belgique).
CLAUDEL (Marcel-Daniel), 2e classe, 9 mai 1915, Souchez.
CLÉMENT (Charles), 2° classe, 7 novembre 1916, ambulance 4/69.
```

CLERC (Ignace), adjudant, 29 mai 1916, Rennières (Meurthe-et-Moselle).

COCHEZ (Camille), sergent, **21 octobre 1916**, **Biaches-La Maisonnette**.

CLET (Pierre), 1re classe, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
COGNARD (François), caporal, 23 janvier 1915, hôp. compl. 22, Granville.
COIFFARD (Jules-Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 17 juin 1915, Carency.
COLIN (Jean-Louis), 1re classe, 11 mai 1915, Souchez.
COLLINOT (Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 26 juillet 1918, Boully (Marne).
COLMANS (G.-L.), 2<sup>e</sup> classe, 16 octobre 1918, hôpital d'évac. 16/2, sect. 108.
COLOTTE (Camille-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 5 septembre 1914, Blangy (Pas-de-Calais).
COMMEAU (Philibert), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> janvier 1915, Klein-Vittenberg.
COMTE (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 27 mai 1915, hôpital complém. de Chaptal.
CORDONNIER (Albert-René), 2<sup>e</sup> classe, 2 octobre 1914, Neuville-Vitasse.
CORNEFERT (R.-E.), caporal, entre le 10 et le 18 mai 1915, Carency.
CORNU (B.), 2<sup>e</sup> classe, 18 juin 1917, hôp. d'év. 32, Mont-Notre-Dame (Aisne).
CORRE (Henri), 2<sup>e</sup> classe, 13 octobre 1916, La Sucrerie (Somme).
COUCHOUX (Ernest), 2<sup>e</sup> classe, 25 octobre 1914, Saint-Laurent.
COUILLOT (Pierre-Ferd.), 2<sup>e</sup> classe, 30 juin 1915, Carency-Souchez.
COURTAUD (Laurent-Aug.), caporal, 9 mai 1915, inhumé à Villers-au-Bois.
COUSIN (Auguste-Édouard), 2<sup>e</sup> classe, 29 mai 1915, Carency.
COUSSEAU (Joseph), caporal clairon, 18 mai 1915, Souchez.
COUTON (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 26 juillet 1918, Boully (Marne).
CRÉTELLE (Maurice-Jos.), caporal, 20 septembre 1914, ferme Champ-Chaudron.
CROS (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 6 juin 1917, Chemin des Dames.
CROZET (Raymond-Octave), caporal, 18 juin 1917, ambulance 2/18.
CULAS (Marie-Jos.), 2<sup>e</sup> classe, 4 mars 1915, bois de Berthonval.
CUNY (Lucien-René), 2<sup>e</sup> classe, 18 juin 1915, Carency-Souchez.
CURÉ (Claude-Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 3 juin 1917, Chemin des Dames.
DAGUET (Louis-Jos.), 2<sup>e</sup> classe, 5 février 1916, hôp. compl. 81, secteur 102.
DAILLY (Benoît), 1<sup>re</sup> classe, 9 mai 1915, Souchez.
DALIGAND (Jean-Joseph), adjudant, 16 avril 1916, Paroches (Meuse).
DALLIER (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 29 décembre 1918, Zuydcoote (Belgique).
DANJEAN (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 23 octobre 1918, ferme de Rooddepoort (Belgique).
DANIÈRE (Claude-Eugène), 1<sup>re</sup> classe, 13 décembre 1914, Roclincourt (Pas-de-Calais).
DANIEL (René-Edmond), 2<sup>e</sup> classe, 2 août 1918, bois de Courmas.
DARGAUD (Et.), 2<sup>e</sup> classe, 8 novembre 1914, Saint-Nicolas-les-Arras (Pas-de-Calais).
DARCOS (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 22 mars 1916, Verdun.
DARRE (Émile-François), sergent, 24 octobre 1916, ambulance 5/38.
DARMET (Emman.-Ant.). 2<sup>e</sup> classe, 31 juillet 1918, bois de Courmas.
DAVIED (Jean-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Souchez.
DEBARLE (Henri-Julien), 2<sup>e</sup> classe, 12 novembre 1915, ambulance 10/21.
DEDENON (Joseph-Alb.-And.), 2<sup>e</sup> classe, 31 juillet 1918, bois de Reims.
DECKER (Édouard), 2<sup>e</sup> classe, 17 mars 1916, Verdun.
DESBŒUF (Jules), 1<sup>re</sup> classe, 29 mai 1915, Carency.
DE GASTEBLED (Maur.-Emm.-Georg.), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Souchez.
DEGUEURCE (Pierre), 1<sup>re</sup> classe, 26 mai 1916, Carency.
```

DELAVENNA (S.-H.), 2^e classe, avis min. du 5 août 1915, Sainte-Marguerite.

DELAUVAL (Félix-Henri), 2^e classe, 11 mai 1915, Souchez. **DELAVEAU** (Charles), caporal, 4 juin 1917, Chemin des Dames.

DELAMOTTE (Édouard), 1^{re} classe, **24 octobre 1918**, **Leihock** (**Belgique**).

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
DELEHAYE (Gustave), 2° classe, 4 juin 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
DEHM (André-L.), 2<sup>e</sup> classe, 29 octobre 1916, hôp. mil. Bégin, St-Mandé (Seine).
DEMARQUET (Désiré-Fr.-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, ambul. 2/18.
DENIS (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 23 octobre 1918, ferme de Rooddepoort.
DEMONTREUILLE (A.-L.-E.), sergent, 29 septembre 1915, amb. 3/70, Cambligneul.
DENIS (Fernand-Hippolyte), 2<sup>e</sup> classe, 6 novembre 1915, Souchez.
DÉPLANCHE (Eugène-Charles), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1915, Souchez.
DESJACQUES (Charles-Gustave), 2<sup>e</sup> classe, 24 juillet 1918, Boully (Marne).
DEMENGE (Léon-Émile), 2<sup>e</sup> classe, 15 juillet 1918.
DESSERME (François), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Souchez.
DESPRÈS (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 19 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
DESCHAMPS (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1914, ferme de La Haie (Vosges).
DESMURS (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 23 octobre 1915, Souchez.
DEVISME (Henri), caporal, 18 juillet 1918, hôp. d'évac. 10, secteur 15.
DHÉRON (Alexandre-Lucien), 2<sup>e</sup> classe, juin 1915, Souchez.
DIEUDONNÉ (Léon-Alp.), 2<sup>e</sup> classe, 3 juillet 1916, Mesnil-la-Tour (Meurthe-et-Moselle).
DIJON (Lambert-Henri), 2<sup>e</sup> classe, 4 juin 1917, Chemin des Dames.
DIRAND (Franc.-E.-B.), 2<sup>e</sup> classe, 12 décembre 1917, ambulance 2/18.
DO (Adrien), 2<sup>e</sup> classe, 17 juin 1915, Carency-Souchez.
DODIN (Joseph-Nicolas), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1915, Souchez.
DORANGE (Alfred-Victor), 1<sup>re</sup> classe, 4 août 1915, Souchez.
DOUSSIN (Pierre-René-J.), 2<sup>e</sup> classe, décès constaté le 10 août 1918 à Ardres.
DRAPIER (Jean-François), 1<sup>re</sup> classe, 11 juillet 1915, Carency-Souchez.
DROMARD (Louis-Joseph-Amédée), sous-lieutenant, 24 octobre 1914.
DROUIN (Alph.-Jules-Ernest), 2<sup>e</sup> classe, 21 mai 1918, Hilsenfirst.
DROUHIN (Henri-And.-Mar.), sergent, 3 janvier 1918, Schoenholz (Haute-Alsace).
DUBOIS (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1916, inhumé à Cappy (arr. de Péronne) (Somme).
DUBOIS (Marcel), caporal, 23 octobre 1918, ferme de Roodepoort (Belgique).
DUCHARNE (Louis-Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1914, La Turlée.
DUCHÊNE (Constant), 2<sup>e</sup> classe, 22 octobre 1918, Wilwegin (Belgique).
DUDET (Jacques), 2<sup>e</sup> classe, 14 décembre 1915, Souchez.
DUÉGOU (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 16 mars 1916, Verdun.
DUFFY (Jos.-Phil.), 2<sup>e</sup> classe, 20 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
DUFOUR (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 16 mai 1915, Carency-Souchez.
DUFRANÇAIS (Mathieu), 2° classe, 5 septembre 1915, hôp. mixte, Rambervillers.
DUMAUT (Louis-Eusèbe-A.), 2<sup>e</sup> classe, 17 septembre 1916, Deniecourt (Somme).
DUMAS (Paul-L.), 2<sup>e</sup> classe, 14 octobre 1916, amb. 1/21, Harbonnières (Somme).
DUMONT (Pierre), caporal, 27 octobre 1918, ambul. 224, secteur 42.
DUMONT (Claude), caporal, 5 novembre 1914, Saint-Laurent-Arras.
DUMOULIN (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Souchez.
DUPERRAY (L.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
DUPUIS (René-Ch.-A.), sergent, décès constaté le 25 mars 1916, à Vaux.
DUPERRIER (Jean-Claude), 2<sup>e</sup> classe, 16 janvier 1919, hôp. de Cherbourg.
DUPERRAY (Étienne-Marie), lieutenant, 28 septembre 1915, Souchez.
DURAND (Gabriel-Paul), 2<sup>e</sup> classe, 6 septembre 1918, Reims (Marne).
DURAND (René), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).
```

DURAIN (Louis-Joseph), 2^e classe, 15 octobre 1918, Hooglède (Belgique).

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

DURIEUX (Jean-Marie), 2^e classe, 8 septembre 1918, Reims (Marne).

DURUISSEAU (Louis-Élie), sergent, 4 juin 1917, Chemin des Dames.

DURSAC (Pierre), 2^e classe, 22 octobre 1918, sur la Lys (Belgique).

DUSSAUGE (Joanny), 1^{re} classe, **26 mai 1915**, **hôp. de Lorette**, **Bordeaux**.

DUTREY (E.-J.-G.), 2^e classe, 18 juillet 1915, ambulance 13, secteur 96.

DUVAL (Louis-Auguste), 2^e classe, 7 juin 1915, Carency.

DUVERNAY (Claude-Marie), caporal, **5 septembre 1915**, **Quatre-Vents**, commune d'**Estrée-Cauchy**.

DUVILLE (Émile-Alfred), 2^e classe, 13 décembre 1914, Roclincourt.

EIGLE (Lucien-Alexandre), 2e classe, 21 mai 1915, Carency.

EMMANUEL (Raymond), 2e classe, 24 juillet 1918, Boully (Marne).

EPRON (Augustin), 2° classe, 8 février 1915, Souchez.

ERARD (Alfred-E.), aspirant, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette (Somme).

ESTEVAN (Joseph), 2^e classe, 5 juin 1917, Chemin des Dames.

ÉTIÉVENT (André-Louis), 2º classe, 5 janvier 1918, ambulance 5/38.

ETCHETTO (Henri), 2^e classe, 21 juillet 1915, ambulance 13, sect. 96.

ÉTOURNEAU (Pierre), 2^e classe, 13 novembre 1917, Schoenholz (Alsace).

ÉVRARD (Raphaël-Isidore), 2° classe, 10 juillet 1915, Houdain (amb. 5/17).

EYCHENNE (Jacques), 2^e classe, 9 novembre 1915, cote 119, Carency.

EYRAUD (A.-C.), sergent, 3 février 1919, hôp. 199 bis, Sœurs St-Joseph, Gap.

FAIVRE (Hippolyte-Joseph), 2^e classe, 26 octobre 1916, lazaret de Berne.

FABER (L.-A.-G.), caporal, 20 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.

FABE (Louis), adjudant, 9 mai 1915, Carency-Souchez.

FARDE (Fernand-Gaston), 2^e classe, 9 mai 1915, Souchez.

FAUCON (Pierre), caporal, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.

FAURE (Jacques), 2^e classe, 22 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.

FAURE (Pierre), 2^e classe, 11 mai 1915, Souchez.

FAUVEAU (Étienne-François), 2^e classe, 29 mai 1915, Carency.

FAUVEL (Roger-Charles), sergent fourrier (engagé), **15 mars 1916**, **Dugny**, **ambulance 3**, 21^e corps.

FAVARD (Martial-Auguste), 2^e classe, 6 janvier 1917, ambulance 2/18.

FAVELET (Henri), caporal, 13 octobre 1916, La Sucrerie, (Somme).

FAVRE (Jules-François)), 2e classe, 22 août 1917, ambulance 2/69.

FAYARD (Eugène), 2^e classe, 16 septembre 1918, Reims – La Neuvillette.

FAYDEAU (Cl.-M.-G.), 6 septembre 1915, amb, 5/38, Villers-Châtel,

FICKENGER (Albert-Henri), 2^e classe, 11 mai 1915, Souchez.

FERRAND (Marie-Augustin-Camille), 2^e classe, 9 mai 1915, Souchez.

FÉRY (Louis-Émile), 2^e classe, 25 août 1914, Nossoncourt (Vosges).

FÈVRE (Claude-Charles), 1^{re} classe, 19 octobre 1915, Souchez.

FILLON (Charles-Virgile), 2^e classe, 17 mars 1916, Verdun.

FICHET (Louis), 2^e classe, 16 mai 1915, Carency-Souchez.

FIRMIN (France-Fr.-Bernard), 2^e classe, 15 janvier 1917, Confrecourt (Aisne).

FLEURIOT (Arsène-Joseph), 2^e classe, 8 septembre 1914, Saint-Nicolas (Pas-de-Calais).

FLEURY (H.-M.-S.), 2^e classe, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).

FOINANT (Auguste-Marius), 2^e classe, 31 juillet 1918, Reims.

FONTY (Jean), 2^e classe, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.

FORESTIER (Jean-Baptiste), 2^e classe, 26 octobre 1918, Ruysselede (Belgique).

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
FORESTIER (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 22 octobre 1918, sur la Lys (Belgique).
FORET (Ernest-Hubert), 2<sup>e</sup> classe, 15 juillet 1918, Reims.
FOURCADE (Ferdin.), 2<sup>e</sup> classe, 14 juillet 1915, Houdain (Pas-de-Calais), amb. 5/17.
FOURNERIE (Marcel-François), caporal, 11 mai 1915, Souchez.
FOURTON (R.-F.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 28 décembre 1918, inh. cim. mil. Zuydcoote (Nord).
FOUQUERELLE (Georges-Eugène), sergent, 18 juillet 1918.
FRANÇOIS (René-Paul), 2<sup>e</sup> classe, 4 juin 1917, Chemin des Dames.
FRÉCHIN (Jul.-Vict.-Syl.), 2° classe, 18 mai 1915, Carency-Souchez.
FRÉDÉRIC (Émile), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
FRÉMEAUX (René-Alexis), 2<sup>e</sup> classe, 20 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
FREMION (Émile-Jean), 2<sup>e</sup> classe, décès constaté le 26 mai 1915, Carency.
FULLERINGER (Paul-Albert), 2e classe, 5 juin 1917, Chemin des Dames.
GABILLÉ (Eugène-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 31 juillet 1918, Reims.
GAGNARD (François), 1re classe, 9 mai 1915, Souchez.
GAIGNARD (Léon), 2<sup>e</sup> classe, 18 octobre 1916, Biaches.
GAILLARD (L.-N.-J.), 1<sup>re</sup> classe, 2 septembre 1914, Tillov-les-Mofflaines.
GALLET (Marie-Louis-J.-B.), 2<sup>e</sup> classe, 13 février 1916, cote 140.
GALLENE (Louis-Paul), 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1916, hôp. cent., Bar-le-Duc.
GALMICHE (Léon-Paul), 2<sup>e</sup> classe, 29 septembre 1915, Souchez.
GALOPIN (Gabriel), 1<sup>re</sup> classe, 9 septembre 1914, ferme de la Haie (Vosges).
GAMBEY (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 3 avril 1918, amb. 16/9 365, Estrées-Saint-Denis.
GARD (Michel), 2<sup>e</sup> classe, 30 juin 1915, Carency-Souchez.
GARNIER (Étienne-Victor), caporal, 21 juin 1915, Camblin-l'Abbé (Pas-de-Calais).
GAROUET (Louis-Joseph-Marie), 2° classe, 31 juillet 1915, Carency.
GAUGNAUX (Jean), caporal, 19 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
GAUTHIER (Adrien-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 10 mai 1915, Carency.
GAUTHIER (Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 12 mai 1915, hameau des Quatre-Vents, commune d'Estrées-
Cauchy.
GAUTHIER (Cam.-G.), 2<sup>e</sup> classe, 23 octobre 1918, ferme de Rooddepoort (Belgique).
GAUTHIER (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 25 septembre 1914, Saint-Laurent, près d'Arras.
GAVAND (Marie-C.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 10 mai 1915, Carency.
GAY (Antoine-Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, Biaches.
GEAY (Henri-Ernest), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, inhumé cim. de Cappy 4/73.
GÉNIE (Henri-Joseph-Urbain), 2<sup>e</sup> classe, 5 février 1916, Souchez.
GÉNOLHAC (Roch), 2<sup>e</sup> classe, 4 juin 1917, Chemin des Dames.
GEOFFROY (Joseph-Henri-Arthur), 2<sup>e</sup> classe, 21 septembre 1915, Carency-Souchez.
GEORGEL (Jos.-René-Mar.), 2° classe, 30 juin 1915, Carency-Souchez.
GEORGES (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 30 juin 1915, Carency-Souchez.
GENTIL (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 10 mai 1915, Souchez.
GÉRARD (Jean-Joseph-Félicien), caporal, 15 juillet 1918.
GÉRARDIN (Marie-Camille), 2<sup>e</sup> classe, 13 février 1916, Souchez.
GILLET (Louis), caporal, 11 mai 1915, Souchez.
GIRARD (Alfred-Émile), 2<sup>e</sup> classe, 3 février 1915, hôp. mil. d'Abbeville.
GIRAUD (Pierre-Marie), 2e classe, 11 mars 1915, Hautes-Avesnes (Pas-de-Calais).
GIRAULT (Félix-Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1918, Ondank (Belgique).
```

GIRAUD (Baptiste), 2^e classe, 13 décembre 1914, Roclincourt.

GIROUX (Joseph), 1re classe, 29 octobre 1915, Souchez.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
GIROUX (Louis-Étienne), sergent, 13 décembre 1914, Roclincourt.
GLENNE (François-Honoré), 1<sup>re</sup> classe, 13 février 1916, Souchez.
GOBERT (Ren.-Alb.), caporal fourrier, 22 juin 1915, Camblin-l'Abbé (Pas-de-Calais).
GODMER (Aug.-J.-L.), 2<sup>e</sup> classe, 27 mars 1919, camp de Bourlier (Algérie).
GEURY (Albert-Georges), 2<sup>e</sup> classe, juin 1915, Souchez.
GOIREL (Camille-Jean-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 10 mai 1915, Souchez.
GONDEAU (A.), 1<sup>re</sup> classe, 26 octobre 1918, hôp. d'évac. 16, Harnghe (Belgique).
GONNARD (Ant.-J.-M.), 1re classe, 22 octobre 1916, ambul. 5/38 sect. 96.
GORRY (Auguste-Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 13 novembre 1917, Altkirch (Alsace).
GOTVALLES (André-Jean), 2<sup>e</sup> classe, 19 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
GOUBELY (François-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 16 octobre 1916, Moreuil (Somme).
GOURLOT (Victor-Auguste), 2e classe, 4 août 1915, Souchez.
GOYOT (Claude-Léonel), caporal, décès constaté le 25 mars 1916, à Vaux.
GRANGER (Claude-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 20 septembre 1914, Bru (Vosges).
GRANGER (Luc-A.), 2<sup>e</sup> classe, 5 juillet 1916, Ménil-la-Tour (Meurthe-et-Moselle).
GRIFFAULT (Maurice), sergent, 28 septembre 1914, inhumé à Celles-sur-Plaine, arrondissement
de Saint-Dié (Vosges).
GUEBEY (André-Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 27 septembre 1915, cote 119.
GUEGUEN (Jean-M.), 2<sup>e</sup> classe, 25 septembre 1916, Cappy (Somme), ambul. 5/38.
GUERPILLON (Victor), sergent, 2 octobre 1914, à Neuville-Vitasse.
GUEUGNOT (Ursin), sergent, 19 juin 1915, Carency-Souchez.
GUIBERT (Alcime-Phil.), caporal, 7 juin 1917, Chemin des Dames.
GUIBERT (Jean-Baptiste), 1re classe, 13 octobre 1916, La Sucrerie (Somme).
GUICHARD (L.-J.-C.), 2<sup>e</sup> classe, 11 mai 1915, Aubigny-en-Artois (Pas-de-Calais).
GUIGNOT (Aimé-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 11 mai 1915, Carency.
GUILLAUME (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Carency.
GUILLEMIN (Marius), 2<sup>e</sup> classe, septembre 1916, Barleux (Somme).
GUILLERY (Jules-Marie-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 27 septembre 1915, Souchez.
GUILLEREY (Jules), 2<sup>e</sup> classe, 27 septembre 1915, cote 119.
GUILLET (Edmond-Alex.), caporal, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
GUILLEUX (Joseph-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 29 juin 1915, Carency-Souchez.
GUILLOT (René), 2<sup>e</sup> classe, 23 octobre 1915, Souchez.
GUINGNE (Fernand), 2<sup>e</sup> classe, 6 avril 1918, ambul. 2/18, secteur 47.
GUYOT (René-Émile), sergent, 24 octobre 1914, Saint-Laurent (Pas-de-Calais).
GUYOT (Émile), 2<sup>e</sup> classe, 10 mai 1915, Souchez.
GUITAT (Antoine), caporal, 28 septembre 1914, près de Celles-sur-Plaine (Vosges).
GUYOMAR (Pierre-Marie), 1<sup>re</sup> classe, 29 mars 1918, ambulance 247.
HAVON (Marius-Jean), caporal clairon, 11 mai 1915, Souchez.
HÉMON (J.-M.-B.-E.), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
HÉMY (Pierre), caporal, 9 mai 1915, Souchez.
HENNERON (Georges-Henri), 2<sup>e</sup> classe, 8 mai 1916, hôpital complém. 14, Saint-Nicolas-du-
Port (Meurthe-et-Moselle).
HENRY (François-Dés.-Nest.), 2<sup>e</sup> classe, 16 mai 1915, Carency-Souchez.
HENRY (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 15 mars 1916, Bois des Hospices, dev. Verdun.
HENTSCHEL (Nic.-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> septembre 1914, ferme de la Haie (Vosges).
```

HERVÉ (Gaston-Albert), 2^e classe, 21 octobre 1916, ambulance 14/17. HILAIRE (Auguste-René), 2^e classe, 14 octobre 1918, Staden (Belgique).

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

HILLAIRET (Louis), dit DIEZ, 2^e classe, 17 juin 1916, Rennières (Meurthe-et-Moselle).

HUBY (Vincent-Marie), 2^e classe, 13 février 1916, Souchez.

```
HUGUENY (Marcelin-Isidore), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Carency-Souchez.
HUMBERT (Camille), 2<sup>e</sup> classe, 21 mai 1915, Carency.
HUMBERT (Édouard), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
HURTEMEL (Marcel-Albert), 2<sup>e</sup> classe, 25 juin 1916, Rennières (Meurthe-et-Moselle).
JACOB (Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 20 mars 1916, Verdun.
JACQUETIN (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 29 mars 1916, hôp. de la Salpétrière (Paris).
JACOB (Lucien), caporal, 12 juillet 1915, Villers-Châtel (Pas-de-Calais).
JAMBON (Jean-Louis-Alphonse), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1915, Souchez.
JAMBON (Jean-P.), sergent fourrier, 2 septembre 1914, Neuville-Vitasse.
JAMMET (Adolphe-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
JANOLIN (Gustave-François), 2<sup>e</sup> classe, 14 octobre 1918, Staden (Belgique).
JAPIOT (Julien-E.-F.), 2° classe, 20 juin 1918, Hartmanswillerkopf.
JAULIN (Jean-Georg.-Alb.), 1<sup>re</sup> classe, 28 septembre 1916, hôp. d'évac. 18.
JEANNIN (Claude-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1914, La Turbine.
JOLIVET (Louis-Ch.-Gab.), 2<sup>e</sup> classe, 14 octobre 1916, La Sucrerie (Somme).
JOLY (Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1918, Devnze (Belgique).
JOUEN (Jul.-E.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 21 juillet 1916, bois de Rennières (Meurthe-et-Moselle).
JOURNES (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 4 août 1915, Souchez.
JOUAN (Yves-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1915, Souchez (cote 119).
JOUVENCEAUX (Camille), 2<sup>e</sup> classe, 2 septembre 1914, Autrey (Vosges).
JOYE (Henri-Crépin), 2<sup>e</sup> classe, 25 juin 1916, Bois de Rennières (Meurthe-et-Moselle).
JUGNER (Jean), 1<sup>re</sup> classe, 8 novembre 1914, hôp. temp. 41, à Châteauroux.
JUILLARD (Hippol.), 2<sup>e</sup> classe, 14 octobre 1914, Tilloy-les-Mofflaines (Pas-de-Calais).
JULIEN (Jean-P.-M.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 20 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
JULLIEN (Jules-Louis), sergent, 9 mai 1915, Carency.
KALANQUIN (Pierre), 2º classe, 22 juillet 1915, hôpital mixte de Caen.
KESSLER (G.-H.), sergent, hôpital d'évac. 5, Aubigny-en-Artois (Pas-de-Calais).
KLEIN (Nicolas), 2<sup>e</sup> classe, 4 octobre 1914, inhumé à Arras.
KOPP (Edm.-G.), caporal, av. le 9 septembre 1916, inhumé à Cappy (Somme).
LABARTHE (Em.-Jos.), sergent, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
LABORDE (Athanase-Victor), 2<sup>e</sup> classe, 17 juin 1915, Carency-Souchez.
LABORIE (François), 2<sup>e</sup> classe, 29 mars 1916, Verdun.
LABOUS (Jacques), 2<sup>e</sup> classe, 29 juin 1915, Carency-Souchez.
LABRUDE (Alphonse-Auguste-Léon), 2° classe, 29 juin 1915, Souchez.
LE CANU (Louis-Jos.), 2<sup>e</sup> classe, 7 juin 1917, laz. de Burg, près Magdebourg.
LACAMOIRE (J.-P.), caporal, 16 avril 1916, hôp. temp. 12, Vadelincourt.
LACONDEMINE (J.), 1<sup>re</sup> classe, avant le 10 avril 1915, avis du 13 juillet 1915.
LACROUTS (Jean), sergent, 25 septembre 1915, Caucourt (Pas-de-Calais), amb. 2/18.
LACROIX (Henri-Jean-Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 30 mai 1916, Mesnil-la-Tour.
LAGENAITRE (François), 1<sup>re</sup> classe, 6 juin 1915, hôpital mixte, Poitiers.
LALANNE (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 11 mai 1915, Gauchin-Légal (Pas-de-Calais).
LAMBERT (Aimé-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 6 juin 1915, Souchez.
LAMBERT (Émile-François-Nicolas), 2<sup>e</sup> classe, 15 février 1916, Souchez.
LAMBERT (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 22 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
LAMBERT (Just), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1915, Souchez.
```

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

LAMBERT (René-Lucien), 2^e classe, 19 septembre 1915, Carency-Souchez.

LAMORLETTE (Paul-Gaston), 1^{re} classe, **26 septembre 1916**, **Barleux**.

LAMOTTE (Jean-Louis-A.-R.), 2^e classe, 30 novembre 1914, Mont-Saint-Éloi.

LAMI (Louis-Jules), caporal, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).

LANIEL (R.-H.-J.-M.), 2^e classe, 2 septembre 1914, ferme Champ-Chaudron (Vosges).

LAPALUS (Claude-Antoine), 2^e classe, 19 juin 1915, Carency-Souchez.

LAPIOCHE (Jean-Pierre), sergent, 9 mai 1915, Carency-Souchez.

LAPIZE (Paul-Léon), 2^e classe, 16 juin 1915, Carency-Souchez.

LAPORTE (Jean-Joseph), 2^e classe, 26 septembre 1915, amb. 2/20 (Pas-de-Calais).

LAPORTE (Pascal-J.-P.), sergent, 22 avril 1918, ambulance 247.

LARONGE (Claude-Marie), sergent, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.

LARNICOL (François-Marie), 2^e classe, 29 juin 1915, amb. 1/70, 33^e C. A.

LARUPPE (François-Joseph), 2^e classe, 13 décembre 1914, Roclincourt.

LASCAZES (Jean), sergent, 22 septembre 1915, Carency-Souchez.

LAURENT (Arthur-Ch.-Aug.), 2^e classe, 18 juin 1915, Carency-Souchez.

LAURIE (Louis), 2^e classe, 12 mai 1915, Souchez.

LAVIE (Ernest-Léon), 2^e classe, 13 décembre 1914, Roclincourt.

LAVALADE (André-P.-J.), aspirant, 8 juin 1917, Chemin des Dames.

LAVILLE (Marie), 2^e classe, 28 septembre 1914, La Turbine.

LEBŒUF (Marcel-Adrien), 2^e classe, 27 septembre 1915, Souchez.

LE BRIS (Joseph-Marie), 2^e classe, 13 juillet 1915, Carency-Souchez.

LECLERC (Albert-Philibert), 2^e classe, 7 juin 1917, Soupir-Ostel-Braye-en-Laonnois (Aisne).

LECOMTE (Ernest-Émile), 2^e classe, 22 octobre 1918.

LECOMTE (Émile), 1^{re} classe, 25 octobre 1918, amb. 224, sect. 42.

LECUIT (Charles-Paul), 2^e classe, 12 juillet 1915, Gauchin-Légal (Pas-de-Calais).

LEFRANC (Martin), sergent, 9 juin 1915, Gauchin-Légal, amb. 13^e corps.

LEGARTO (Augustin), 2^e classe, 21 octobre 1918, sur la Lys (Belgique).

LEGOFFIC (Marie), 2^e classe, 10 septembre 1914, ferme Champ-Chaudron (Vosges).

LÉGER (Adr.-J.), sergent, **9 novembre 1914**, **amb. 4/63** (33^e corps).

LEGROS (Fr.), 2^e classe, 28 septembre 1914, La Turbine, près Celles-sur-Plaine (Vosges).

LEJEUNE (André-Henri), 2^e classe, 19 juillet 1917, au Reslaz div. Saint-Vincent, à Paderborn (Westphalie).

LE LAY (Olivier-Marie), 2^e classe, 18 février 1916, Souchez.

LEMASNE (Émile), 2^e classe, 12 juillet 1915, Carency-Souchez.

LEMESSAGER (Jules), 2^e classe, 21 juin 1915, Carency-Souchez.

LEMOINE (Edmond), 2e classe, 22 mai 1915, Carency.

LE NAN (Yves), 2^e classe, 13 juillet 1915, Souchez.

LEUTENEZ (Edm.-Alb.), 2^e classe, 4 juillet 1916, Rennières (Meurthe-et-Moselle).

LENGLET (Jean-Bapt.), 2^e classe, 22 juillet 1917, Chemin des Dames.

LEPETIT (Auguste-Vict.), caporal, 20 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.

LE PRUD'HOMME (Alphonse-L.), 2^e classe, 12 novembre 1918, hôp. temp. n° 6, à Dunkerque.

LEROY (Ed.-E.), 2^e classe, 18 octobre 1914, Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais).

LERAT (Louis-Albert), 2^e classe, 11 mai 1915, Carency.

LE RIGOLEUR (Pierre-J.-G.), 2^e classe, 13 juillet 1915, Souchez.

LÉVÊQUE (Claude), 2^e classe, 11 mai 1915, Souchez.

LHÉNAN (Alex.-Bapt.), 2^e classe, 25 août 1914, Nossoncourt (Vosges).

LESVÊQUES (Georges-G.), 2^e classe, 23 juin 1915, h. temp. Grand-Rullecourt.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

LEHN (Édouard-Ernest), 6 décembre 1918, hôp. mixte de Saint-Dié.

LONCHAMPT (Léon-Th.), sergent, 19 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.

LOREAU (Simon), 2^e classe, 8 novembre 1914, Saint-Nicolas (Pas-de-Calais).

LORRAIN (Jean-Baptiste), 2^e classe, 24 octobre 1915, Souchez.

LOUIS (Edmond-Alph.), 2^e classe, 20 mai 1915, camp de Wittenberg-sur-Elbe.

LUISI (Joseph-Blaise), 2^e classe, 9 mai 1915, Souchez.

LUCOT (Victor-Baptiste), 2^e classe, 1^{er} septembre 1916, Barleux (Somme).

LUQUÉ (Jean-Pierre), 1^{re} classe, 27 septembre 1916, hôp. mil. Villemin, Paris.

MABILLE (Fl.-Luc.-R.), caporal, 11 juillet 1915, Carency-Souchez.

MACCAGNO (Henri-Joseph), 1re classe, 2 avril 1916, ambulance 5/38.

MACLANT (Marcel-Émile), 2^e classe, 9 mai 1915, Souchez.

MADEC (Édouard), 2^e classe, 1^{er} juillet 1915, Estrée-Cauchy.

MAGNER (Eugène-Franc.), 2^e classe, 24 juillet 1918, bois de Courmas.

MAGNIN (Hygin-Paul), clairon, 29 août 1914, Roches Saint-Martin, Saint-Dié.

MAGNIN (Philippe), 1re classe, 14 mars 1916, Verdun.

MAITRET (Jules-René), 2^e classe, 3 juin 1917, Chemin des Dames.

MALACHER (Pierre), 2^e classe, 28 septembre 1915, Souchez.

MALPAGA (Marcel), 2^e classe, 1^{er} septembre 1916, Herbécourt (Somme).

MANCHES (Gust.-Alb.), adjudant-chef, 4 juin 1917, ambulance 9/20.

MAUGUIN (Léon), 2^e classe, 31 juillet 1918, bois de Reims (Courmas).

MANIEZ (Gast.-Pierre-Ant.), 2^e classe, 8 juin 1917, ambulance 9/20.

MARCOMBE (Henri), caporal, 4 août 1917, ambulance 11/18.

MARION (Jean), caporal, 15 octobre 1914, Bully-les-Mines.

MARGUERAT (Francisque-Charles), 2^e classe, 9 mai 1915, Gauchin-Légal.

MARMIER (Emmanuel), 2e classe, 16 octobre 1915, hôp. aux. 106, Paris.

MARROUAT (Joseph-Marius), 2^e classe, 22 octobre 1915, Souchez.

MARTELLIÈRE (Jacques-André), 2^e classe, 15 mars 1916, Verdun.

MARTIN (Jean), 2^e classe, 19 octobre 1915, Souchez.

MARTIN (Aimé-Alphonse), 2^e classe, 23 avril 1917, Biaches (Somme).

MARTIN (Eugène-Charles-René), sergent-major, 2 octobre 1914, au Tilloy.

MARTIN (L.-A.), 2^e classe, 26 mai 1915, Mingoval (Pas-de-Calais), amb. 14/17.

MARTIN (Jean-François-Marie-Joseph), 2^e classe, 14 juin 1915, Villers-Châtel, ambulance 5/38 (33^e corps).

MARTIN (Louis-Armand), 2^e classe, 8 novembre 1915, Saint-Nicolas (Pas-de-Calais).

MARTINO (Augustin), 2^e classe, 20 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.

MASSON (Alfred), 2^e classe, 20 mars 1916, Verdun.

MASSON (Paul-Ferdinand), 2^e classe, 26 mai 1915, hôp. temp. de Saint-Pol.

MATHIAS (J.-F.-M.-J.), caporal, 11 novembre 1917, Schoenholz (Alsace).

MATHIEU (Paul-Aug.), 2^e classe, 29 octobre 1918, amb. 224, sect. 42.

MATHIEU (Henri), 2^e classe, 10 novembre 1914, Paris, hôp. Salpétrière.

MATTON (René-Marie-Louis), 2^e classe, 11 mai 1915, Souchez.

MAUHOURAT (V.), 2^e classe, 15 juillet 1915, hôp. auxil. de Ste-Clotilde, Douai.

MAUNIN (Pierre-Auguste), 2^e classe, 1^{er} août 1915, Souchez.

MAURE (Jean-Baptiste), 2^e classe, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).

MAZAT (Henri), 2^e classe, 23 octobre 1915, Souchez.

MEIGNAUT (Désiré), 2^e classe, 8 septembre 1916, Deniecourt (Somme).

MENDILAHATXU (Bern.), 2^e classe, 21 octobre 1918, ambul. 224, sect. 42.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
MÉNIGOT (Albert), 1<sup>re</sup> classe, 24 octobre 1915, Souchez.
MERCIER (Joseph-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 22 octobre 1915, Souchez.
MERIAUX (Georges), 2<sup>e</sup> classe, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
MESPLET (Lucien-Alfred), 2<sup>e</sup> classe, 21 juillet 1917, au laz. de Le Cateau.
MÉTAIRIE (Pierre), 1<sup>re</sup> classe, La Sucrerie (Somme).
MÉTAYER (Félix), 2<sup>e</sup> classe, 15 octobre 1916, La Sucrerie.
MEUNIER (Étienne), 1<sup>re</sup> classe, 17 décembre 1914, Lorette.
MICHAZ (Maur.-Louis), 2° classe, 8 novembre 1915, hôpital aux. 11, Le Mans.
MICHEL (René), 2<sup>e</sup> classe, 20 juillet 1917, Chemin des Dames.
MICHEL (Émile), 2<sup>e</sup> classe, 31 octobre 1914, Saint-Nicolas (Pas-de-Calais).
MICHELOT (Laur.-Louis-Georg.), caporal, 3 septembre 1914, ferme de la Haie.
MIGOT (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
MILASSON (Charles-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 27 octobre 1918, H. O. E. 16/2, S. P. 108.
MILLET (Alexis-Jos.), 2<sup>e</sup> classe, 29 mai 1915, Mingoval, ambul. 12/9.
MILLET (H.-J.-B.), 2<sup>e</sup> classe, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
MILLET (Jean-M.-E.), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
MINIER (Jules), 2<sup>e</sup> classe, 25 février 1915, hôpital Collège de Saint-Pol (Pas-de-Calais).
MINOT (Henri-Athan.-Emm.), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Carency.
MITON (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 2 décembre 1916, sect. de Confrécourt (Aisne).
MOINE (Ch.-Dés.-Bern.), 2<sup>e</sup> classe, 20 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
MOINE (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 26 octobre 1918, Ruysselède (Belgique).
MOISSON (Louis), caporal, 18 décembre 1914, Noulette.
MOLBERT (François-Joseph), adjudant, 9 mai 1915, Souchez.
MONGET (Eug.-Jos.-Ant.), caporal, 29 août 1915, Champlitte (Haute-Saône).
MONGIN (Jean-Michel), 2<sup>e</sup> classe, 20 septembre 1916, Barleux.
MOMMESSIN (Pierre-Marie), caporal, 26 mai 1915, Carency.
MONNET (Jean-Franç.), caporal, 1er septembre 1914, ferme de la Haie.
MONIER (Marcel-Théophile), 2° classe, 11 septembre 1917, amb. n° 218.
MOREL (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 20 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
MONTÉGUT (A.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1914, La Turbine, pr. Celles-sur-Plaine.
MONTREUIL (Eugène-Julien), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1915, Souchez.
MOREL (Louis-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 20 décembre 1914, Lorette.
MOREL (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 14 novembre 1915, Souchez.
MOREL (Joseph-Marcel), 2<sup>e</sup> classe, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
MORIZET (Th.-Hub.-L.), 2<sup>e</sup> classe, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
MOTREFF (Raoul-Jean), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Carency.
MOUGEL (Félix-Jean-Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 4 août 1915, Souchez.
MOUILLÉ (Marcel), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> septembre 1916, Marcelcave-les-Buttes (Somme).
MONJALET (Pierre), sergent, 21 novembre 1918, hôp. de Pernes.
MOUNIER (Daniel-Émile), 2<sup>e</sup> classe, 13 juillet 1915, Souchez.
MOUREAUX (L.-A.-J.), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).
MOUTTET (Bapt.-Jos.), 2<sup>e</sup> classe, 22 octobre 1918, sur la Lys (Belgique).
MOUZON (Jules-Aimé), clairon, 10 septembre 1914, ferme Champ-Chaudron.
MULLER (Édouard), 2<sup>e</sup> classe, 13 février 1916, Souchez.
MUNIER (Jules-Aug.-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 10 mai 1915, Mingoval.
```

MUSSET (Claudiou), caporal, 20 novembre 1915, hôpital temp. 10, Vitré. NALIS (Victor), 2° classe, 26 octobre 1916, ambulance 1/76, secteur 128.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
NEVERT (Maurice-Jean), 2<sup>e</sup> classe, 24 juillet 1918, bois de Courmas.
```

NEVEUX (Jean-Louis-Ernest), caporal, antérieurement au **29 août 1916**, inhumé à **Cappy**, arr. de **Péronne**.

NICOLAS (Francisse-Alfred), 2^e classe, 19 mars 1916, Verdun.

NICOLAS (Henri-Joseph), 2^e classe, 21 octobre 1918, sur la Lys (Belgique).

NIVELET (léon), 2^e classe, 2 juillet 1916, Bois Rennières (Meurthe-et-Moselle).

NOTE (Eugène-Philippe-François), 2^e classe, 10 mai 1915, Souchez.

OCCHIO-D'AMORE (P.-J.), 2^e classe, 13 novembre 1918, Peteghem (Belgique).

OCHS (Joseph-Auguste), 2^e classe, 24 juillet 1918, bois de Courmas.

OHEIX (Louis-J.-Marie), 2^e classe, décès constaté le 25 mars 1916, à Vaux.

PABOUET (Jean-Baptiste), 2^e classe, 17 juin 1915, Carency-Souchez.

PAGE (Pierre), 2° classe, 26 juillet 1915, Cambligneul (Pas-de-Calais), amb. 3/70.

PALANCHON (E.-J.), 2^e classe, 4 mars 1915, bois de Berthonval (Pas-de-Calais).

PAILLARD (Charles-Barthelémy), 1re classe, 16 mai 1915, Carency-Souchez.

PARIS (Maximin), 2^e classe, 28 juin 1915, Souchez.

PARIZE (Maurice-Vincent), caporal, 9 mai 1915, Carency-Souchez.

PAUL (Jean-François), 2^e classe, 13 juillet 1915, Souchez.

PAUTY (François), 2^e classe, 10 juillet 1915, Carency-Souchez.

PÉGON (Jean), caporal, 18 juin 1915, Carency-Souchez.

PEIX (Marius-Auguste), 2^e classe, 20 juillet 1917, Chemin des Dames.

PELLERIER (M.-E.-G.), 2^e classe, 10 septembre 1914, ferme Champ-Chaudron (Vosges).

PELLERIN (R.-E.-C.-A.), 2^e classe, 6 novembre 1914, Saint-Laurent (Pas-de-Calais).

PELLETIER (J.-P.-E.), 2^e classe, **28 septembre 1914**, **La Turbine**, pr. **Celles-sur-Plaine** (**Vosges**).

PERREAU (Maurice-C.), 29 juin 1915, Souchez.

PERRET (Pierre), 2^e classe, 21 octobre 1916, ambul. 1/70 secteur 128.

PERREY (A.-M.J.), sergent, 10 août 1916, camp de Munster II (Allemagne).

PERRIER (Joseph), 2^e classe, 30 octobre 1915, Carency-Souchez.

PERRIN (Claude-Ch.-E.), 1re classe, 8 avril 1918, ambulance 2/18.

PERROT (Louis), 1^{re} classe, 6 octobre 1914, Tilloy (Pas-de-Calais).

PERSON (Élie), 2^e classe, 10 septembre 1914, ferme Champ-Chaudron.

PETIT (Albert-Conrad), sergent, 7 octobre 1915, Cambligneul, amb. 3/70.

PETIT (Pierre), 2^e classe, 10 juillet 1915, Carency.

PETIT (Paul-Marie-Joseph), caporal, 9 mai 1915, Souchez.

PETIT (Antoine), 2^e classe, 13 décembre 1914, Roclincourt (Pas-de-Calais).

PETIT (Claude), 1^{re} classe, 28 septembre 1915, Souchez.

PETIT (Albert-René), 2^e classe, 15 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).

PETIT (Cl.-J.), 2^e classe, 23 décembre 1914, Givenchy-le-Noble, amb. 11.

PETITFILS (Raym.-Vict.), 2^e classe, 15 septembre 1918, Reims-La Neuvillette.

PETITJEAN (Émilien-Léopold), 2^e classe, 4 juin 1917, ambulance 9/20.

PEUPLARD (Étienne), sergent, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.

PEYRE (Jean-Marie), 1^{re} classe, 2 octobre 1914, Neuville-Vitasse (Pas-de-Calais).

PHILIPPE (L.), 2° classe, 26 décembre 1916, tranchées de la Champignonnière (Aisne).

PHILIPPE (Vincent), 2^e classe, 5 janvier 1915, Souchez.

PHILIPPOT (Jean-Alix), caporal, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.

PICHON (Pierre-L.-J.-Jos.), 2^e classe, 12 avril 1916, hôp. 111, Bar-le-Duc.

PIÉRENS (Léon-Ferdinand-Joseph), 2^e classe, 13 février 1916, Souchez.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
PIERRAT (Eugène-Charles), 2<sup>e</sup> classe, 24 août 1914, Badonviller (Vosges).
PINARD (Jean-Pierre), 1<sup>re</sup> classe, 13 février 1916, Souchez.
PINEAU (Pierre-Joseph), caporal, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).
PLOUZANÉ (François-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 13 juillet 1915, Carency.
POGGIA (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 26 septembre 1914, Celles-sur-Plaine (Vosges).
POINT (Armand-Léon-Émile), 2<sup>e</sup> classe, 14 octobre 1915, Carency.
POINTSOUS (Jules-G.-Alex.), 29 juin 1915, Lorette.
POIREL (Camille), 2<sup>e</sup> classe, 10 mai 1915, Souchez.
POIRET (Charles-Amédée), 2° classe, 11 juillet 1915, Souchez.
POIRIER (Albert-G.), 2<sup>e</sup> classe, 25 décembre 1916, hôp. milit. Montpellier.
POITRENAUD (Lucien), 2<sup>e</sup> classe, 15 décembre 1917, ambulance 14.
PONÇON (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 16 mai 1915, Carency-Souchez.
PONSON (Louis-Jean), 2° classe, 5 avril 1915, Niederzwehren (Allemagne).
PONT (Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Carency.
PORNIN (Jules-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 30 septembre 1915, Souchez.
PORTE (Éloi), 2<sup>e</sup> classe, 14 septembre 1915, Rocourt-en-l'Eau, amb. 2/18.
POTIGNON (Gabriel), 2<sup>e</sup> classe, 14 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
POULET (Auguste-Georges), 2<sup>e</sup> classe, décès constaté le 17 février 1916, Rambervillers
PRINDERRE (Louis-Jean), 2<sup>e</sup> classe, 8 juin 1917, Chemin des Dames.
PROT (Émile-Henri-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 31 décembre 1915, Carency-Souchez.
PROVOST (Henri-Émile-Albert), 2<sup>e</sup> classe, 13 décembre 1914, Roclincourt.
PROZENTIN (Joseph-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 15 juillet 1918.
OUOOUIN (Louis-Ferdin.), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> avril 1916, Vaux-Damloup.
RABBE (Charles), 19 mars 1916, Verdun.
RAGASSE (Joseph-Lucien), 2<sup>e</sup> classe, 3 novembre 1915, Quatre-Vents, amb. 1/70.
RAGET (Ferd.-Alfred), adjudant, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
RAGOT (Julien-Victor), 2<sup>e</sup> classe, 11 novembre 1915, hôp. 32, Grand-Rullecourt.
RAIMBAULT (Alph.-Dés.), 2<sup>e</sup> classe, 16 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
RALLET (Marie-J.-A.), sergent, 19 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
RAMBAL (Georges-Em.), 2<sup>e</sup> classe, 10 septembre 1914, ferme Champ-Chaudron.
RAMEAU (Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 25 août 1914, Mesnil-sur-Belvitte (Vosges).
RATEZ (Jules), 2<sup>e</sup> classe, décès constaté le 23 avril 1917, Biaches (Somme).
RAVENEL (H.-A.-L.), 1<sup>re</sup> classe, 16 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
RAVET (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 16 février 1915, hôp, temp. 4. Berck-Plage.
RAVIER (Jean-Bapt.-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 2 février 1915, bois de Berthonval.
RAVINET (Jean-M.), sergent, 26 octobre 1918, hôp. d'évac. 16-2, Haringle (Belgique).
RECEVEUR (E.-C.-P.), adjudant, 15 juillet 1915, Cambligneul (Pas-de-Calais).
REFAIT (Sylv.-Fr.), 1<sup>re</sup> classe, 11 mai 1915, Villers-Châtel (Pas-de-Calais).
RENAUD (Jean-Marie), 1re classe, 20 mars 1916, Verdun.
RENOUL (Pierre), Caporal, 9 mai 1915, Souchez.
RIBIÈRE (L.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 16 juillet 1918, Saint-Martin-d'Ablois, amb. 231.
RICHARD (Marie-Alph.), 2<sup>e</sup> classe, 25 mars 1916, Vaux-Damloup (Meuse).
RIGAUD (Victor-Marcelin), 2<sup>e</sup> classe, 11 mai 1915, Carency-Souchez.
RIGOT (Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 2 juillet 1916, Rennières (Meurthe-et-Moselle).
```

RIO (François-Marie), caporal, 8 novembre 1915, Souchez.

ROBIC (Pierre), 2^e classe, juin 1915, Souchez.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
ROCHET (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 8 décembre 1916, hôp. temp. 9, Chalon-sur-Saône.
ROLAND (Fr.-Em.), caporal fourrier, 15 juillet 1918, camp Berthelot (Champagne).
ROLLAND DE RENGERVÉ (Bertrand-Pierre-Marie-Gabr.), sergent, 22 mars 1916, Faux-
Miroir (Meuse).
RONAL (Maurice), 1re classe, 23 octobre 1915, hôpital auxil. 139 bis, Paris.
RONSE (Ch.-Fél.), 2<sup>e</sup> classe, 22 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
ROQUES dit BUC (Raymond), 2<sup>e</sup> classe, 17 juillet 1915, Oudin (P.-de-Calais), ambulance 5/17.
ROUARD (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 18 juin 1915, Carency-Souchez.
ROUCHAUD (Ch.-P.), 2<sup>e</sup> classe, 20 juin 1918, Hartmanswillerkopf (Alsace).
ROUGÉ (Henri), caporal, 12 septembre 1917, laz. Parehim (Allemagne).
ROUX (François), 2<sup>e</sup> classe, 28 mai 1916, Rennières (Meurthe-et-Moselle).
ROUX (Joanny-Nicolas), 2e classe, 20 septembre 1915, Souchez.
ROUX (J.-M.-G.-M.), 2° classe, 20 octobre 1916, ambul. 5/38, secteur 96.
ROUXEL (Raymond-Robert), 2<sup>e</sup> classe, 6 septembre 1918, Reims (Marne).
ROYER (Albert-Jules), 2<sup>e</sup> classe, 19 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
ROZEC (Joseph-Yves), 2<sup>e</sup> classe, 10 novembre 1917, Bedburg-Hau (Allemagne).
SAJUS (Gabriel-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 13 février 1916, cote 140, Souchez.
SALHA (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 9 juin 1915, Nœux-les-Mines.
SANSUE (Jean-Pierre-L.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 21 septembre 1915, Souchez.
SARDA (Georges-Alexis), 2<sup>e</sup> classe, 15 mars 1916, Verdun.
SARRAZIN (Léon), 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1915, Souchez.
SAULNIER (Claude-Marie), 1<sup>re</sup> classe, 28 septembre 1915, Souchez.
SAUNIER (Émile-Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> octobre 1916, hôp. temp. 10, Amiens.
SAUVAGE (Auguste-Georges), sergent, 9 mai 1915, Souchez.
SCHMIT (Alexis-Louis), caporal, 4 juillet 1916, Rennières (Meurthe-et-Moselle).
SCHREINER (Raymond-H.-E.), 2<sup>e</sup> classe, 14 octobre 1916, La Sucrerie.
SCHWARTZ (Fr.-Jos.), sergent, 24 juillet 1917, Chemin des Dames.
SEIGNEURIE (Georges-Louis), 2° classe, 13 février 1916, cote 140, Souchez.
SEIGNEURIN (Célest.), 2<sup>e</sup> classe, 16 novembre 1916, amb. 1/62, Moreuil, S. P. 200.
SEINFOIN (Jean-Jules), 2<sup>e</sup> classe, 15 septembre 1916, Deniecourt (Somme).
SEMPÉ (Jean), sergent, 30 mars 1917, Quincy-Basse (Aisne).
SENÉTAIRE (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 16 mai 1915, Carency-Souchez.
SÉRANT (L.-E.), sergent, 19 mars 1916, hôpital mixte de Bar-le-Duc.
SERRIER (Henri-Alphonse), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Souchez-Carency.
SERVENTIE (Adrien), 2<sup>e</sup> classe, 29 mars 1916, Verdun.
SEURET (Aimé-Maur.), 2<sup>e</sup> classe, 17 juillet 1915, Cambligneul (Pas-de-Calais).
SEYER (François), 2<sup>e</sup> classe, 14 juillet 1915, Cambligneul (Pas-de-Calais).
SIGNORET (Jacques), 2<sup>e</sup> classe, 30 janvier 1915, Frévin-Capelle (Pas-de-Calais).
SIMONDON (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 15 mars 1916, Bois des Hospices, dev. Verdun.
SIMONOT (E.-E.), 2<sup>e</sup> classe, 28 mai 1919, hôpital mixte de Langres.
SOULÈS (Jean-Baptiste-Firmin), 1<sup>re</sup> classe, 21 septembre 1915, Souchez.
SOUM (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 16 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne).
SOUMET (Séraphin), caporal, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
SOUSCILLE (Joanny-Marie), 2° classe, 11 mai 1915, Souchez.
SOYER (Camille-Lucien), 2° classe, 16 juin 1917, grotte du Soupir.
STEINBACH (Charles-Alfred), 2<sup>e</sup> classe, 26 mai 1915, hôp. mixte d'Abbeville.
```

STOCQUERT (Paul), caporal, 22 juillet 1917, Chemin des Dames.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

```
SUPPLISSON (Jules-Léon-Frédéric), adjudant, 9 mai 1915, Souchez.
SURJUS (Fr.-M.-F.), 2° classe, 16 juillet 1916, bois de Rennières (Meurthe-et-Moselle).
TAFFALEAU (Anatole-Albert-Augustin), 2<sup>e</sup> classe, avis ministériel du 4 juillet 1915, Carency.
TAILLEFER (Léopold), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Souchez.
TAURER (Alfred-Célestin), 2<sup>e</sup> classe, 29 mai 1915, Carency.
TELLONI (Jules-Marie-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 23 août 1916, Morcourt (Somme).
TEMPORAL (Fr.), 2<sup>e</sup> classe, 11 janvier 1917, laz. Hamborn-sur-Rhein.
TERRASSE (Marie-Alex.-Léon), 2e classe, 22 octobre 1918, sur la Lys (Belgique).
TERRET (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 7 septembre 1914, Blangy (Pas-de-Calais).
THENAULT (Charles-Joseph), 2° classe, 28 septembre 1915, Souchez.
THÉVENEY (Jules-Joseph-Alexandre), sergent, 27 septembre 1915, Souchez.
THÉVENET (Louis-J.), 1<sup>re</sup> classe, 11 mai 1915, Gauchin-Légal, amb. 13, 1<sup>er</sup> corps.
THIAVILLE (Jos.), dit MÉON, 2<sup>e</sup> classe, 30 mai 1918, Festigny-les-Hameaux.
THOMAS (Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 11 mai 1915, hôpital 31 bis, Fort-Mahon.
THOMAS (César-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 27 septembre 1918, Reims (Marne).
THOMAS (Louis-J.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 26 septembre 1916, Estrées (Somme).
THOMAS (Paul-E.), 2<sup>e</sup> classe, 30 novembre 1918, inhumé au cim. de Brochterbeck.
THOUIN (M.-P.-E.-G.), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).
TINGAUD (Henri-Eugène), sergent, 24 juillet 1918, Boully (Marne).
TISSIER (Blaise), 2<sup>e</sup> classe, 11 mai 1917, ambulance 14/17.
TISSOT (Joanny-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 26 juillet 1918, ambul. 13/20, secteur 220.
TOGNINI (Alexis-Marcel), 2<sup>e</sup> classe, 17 juillet 1918, Mesnil-Hutier (Marne).
TOLLET (Paul-Émile), 2<sup>e</sup> classe, 13 février 1916, Souchez.
TOURNIER (L.-B.), caporal fourrier, 21 octobre 1916, Biaches-La Maisonnette.
TOURTET (Fabien-Joseph-Élie), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1915, Carency.
TOUSSAINT (Jean-Baptiste-Arsène), 2<sup>e</sup> classe, 29 septembre 1915, Souchez.
TRABACH (A.), 2<sup>e</sup> classe, 28 juillet 1918, hôp. temp. du Panthéon 18, Paris.
TRACHIER (Pierre-J.-G.), 2<sup>e</sup> classe, 26 mai 1915, Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais).
TRAIN (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> septembre 1916, Barleux (Somme).
TRESSE (Joseph-Léon-Modeste), 2e classe, 11 novembre 1917, Schoenholz, commune
d'Eglingen (Alsace).
TROUILLIER (Claudius), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> septembre 1914, ferme de la Haie.
TRUFFIER (Élie-R.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1918, Leihock (Belgique).
TYGRÉAT (Gabriel), 2<sup>e</sup> classe, 11 juillet 1915, Carency.
ULEIN (David), dit GUILLAUME, 2° classe, 19 juin 1915, Carency-Souchez.
VACHER (Jean), sergent, 28 septembre 1914, La Turbine, près Celles-sur-Plaine.
VACHER (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 11 avril 1918, ambul. 5/59, secteur 164.
VACHEZ (Jean-Marie), 1<sup>re</sup> classe, 15 mars 1916, Verdun.
VALENDRU (Étienne-Louis), 2° classe, 29 juin 1915, Carency-Souchez.
VALLEIX (François), 2<sup>e</sup> classe, du 9 au 16 mai 1915, Carency-Souchez.
VANDANGEOT (Justin-Edmond), 2<sup>e</sup> classe, 18 juin 1915, Carency-Souchez.
VANDROUX (Ferd.), 2<sup>e</sup> classe, 27 août 1916, hôp. compl. 3, Troyes.
VANDROUX (Joseph), 1re classe, 30 novembre 1914, Mont-Saint-Éloi.
VAPPEREAU (Marc.-Henri-Dan.), 2e classe, 11 mai 1915, Carency-Souchez.
VARIOT (François), 1<sup>re</sup> classe, 17 septembre 1914, Nossoncourt.
```

VASSEUR (Eug.-Ch.-Jos.), 2^e classe, 30 juillet 1918, Chêne-la-Reine (Marne). VASSEUR (Louis-Hippol.), caporal, 19 mars 1916, hôp. temp. 18, Pontivy.

numérisation : J.-L. Dron & P. Chagnoux - 2012

VATION (Joseph), 2^e classe, 9 mai 1915, Souchez.

VAZILLE (Camille-Nicolas), 1^{re} classe, **29 août 1916**, **Barleux** (**Somme**).

VERDAL (Jean), 2^e classe, 28 septembre 1915, Souchez.

VERNAY (Georges), caporal, 4 octobre 1914, inhumé territoire d'Arras.

VERNIER (Charles-Joseph), 2^e classe, **20 octobre 1916**, **Biaches-La Maisonnette**.

VERNIER (H.-L.-C.), 2^e classe, 25 octobre 1916, ambulance 3/3, secteur 11.

VERNIER (Marc.-S.-E.), 2^e classe, 23 avril 1918, ambulance 222, sect. 164.

VÉRY (Jean), 2^e classe, 16 juillet 1915, Villers-Châtel, ambulance 5/38.

VIDAL (H.-E.-A.), 2^e classe, 28 octobre 1918, amb. 14/17, Aerseele (Belgique).

VIENNOT (Henri-Charles), 2^e classe, 8 septembre 1918, Reims (Marne).

VIEZ (Adonis-Émile-Arthur), 2^e classe, 12 juillet 1917, Munster.

VIGER (Eugène-Armand), 2^e classe, 3 décembre 1916, sect. de Confrécourt (Aisne).

VILLAIN (Léopold-René), caporal, 30 septembre 1915, Bruay.

VILLIBORD (Édouard), sergent, 30 septembre 1915, ambulance 1/70.

VINSON (Paul-Alcide), 2^e classe, 13 octobre 1918, ambulance 3/53.

VIOLET (Nicolas-Léon), sergent, 14 novembre 1917, Schoenholz (Alsace).

VIRIAL (Marcel-Georges), caporal, 15 juillet 1918, ambulance 206.

VIRIAT (Adrien), 2^e classe, 13 février 1916, Souchez.

VIRIAT (Édouard), 2^e classe, 10 mai 1915, Carency-Souchez.

VOUILLON (François), 2^e classe, 15 octobre 1914, ferme de la Haie.

WACH (Sébastien), 1^{re} classe, 3 septembre 1914, ferme de la Haie (Vosges).

WAGNER (René-Charles), 2^e classe, 30 mars 1917, Quincy-Basse (Aisne).

WATTIER (Aug.), 2^e classe, 10 septembre 1914, ferme Champ-Chaudron.

WÉBER (P.-M.), sergent-major, 1^{er} mai 1919, hôpital de la Pitié, Paris.

WOCK (Jules-Eugène), 2^e classe, 13 février 1916, Souchez.

